

# Conductivité thermique: Mesure de propriétés thermiques de solides et de liquides silicatés à hautes températures

Benjamin Rémy, Vincent Schick, Johann Meulemanns

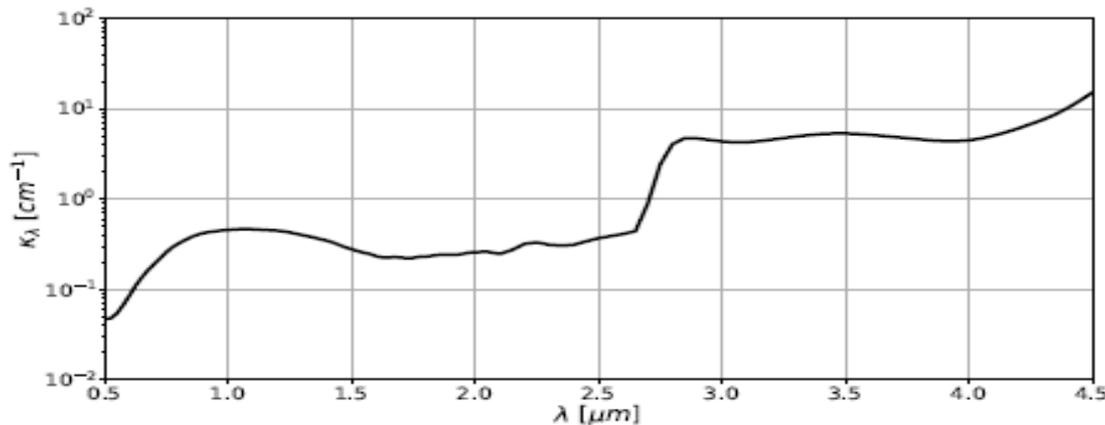
**Saint Gobain Research / LEMTA / UL / CNRS**

**Laboratoire commun CANOPEE**

**USTV 2023**

# Introduction

- Mesure des propriétés thermiques des verres : difficultés expérimentales
  - Matériaux semi transparents  $\rightarrow$  chaleur = rayonnement + conduction
  - Rhéologie (au de la de  $T_f$ )  $\rightarrow$  convection
  - Hautes températures
    - Environnement
    - Contraintes expérimentales matérielles

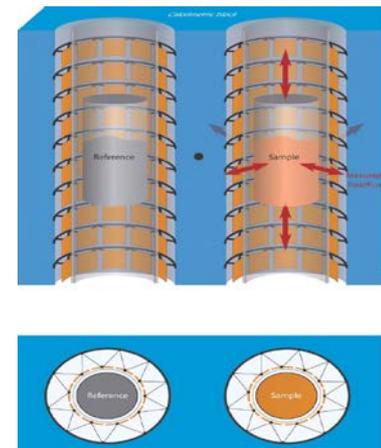


*Exemple de spectre d'absorption d'un verre silico-sodo-calcique à température ambiante*

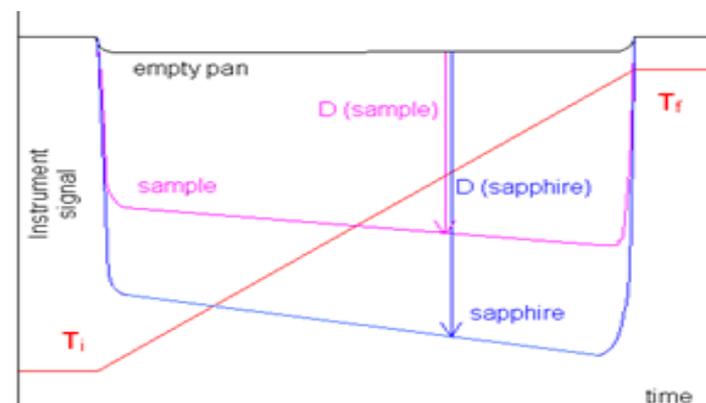
# Introduction

- Mesure des propriétés thermiques des verres : difficultés expérimentales
- Propriétés **thermiques** recherchées
  - Conductivité thermique « **phonique** »
    - Propriété thermique intrinsèque au matériau → conduction par le réseau atomique
    - Verre et liquide sont des milieux dit « participants » en terme de rayonnement, les méthodes de mesure classique ne permettent que d'estimer une **conductivité thermique apparente** liés à la **conduction et au rayonnement**
  - Capacité calorifique par Calorimétrie (DSC HT)
  - Diffusivité thermique « **phonique** »

$$a = \frac{\lambda}{\rho \cdot c_p}$$



Calorimètre MHTC 96 Setaram  
DSC Calvet 3D

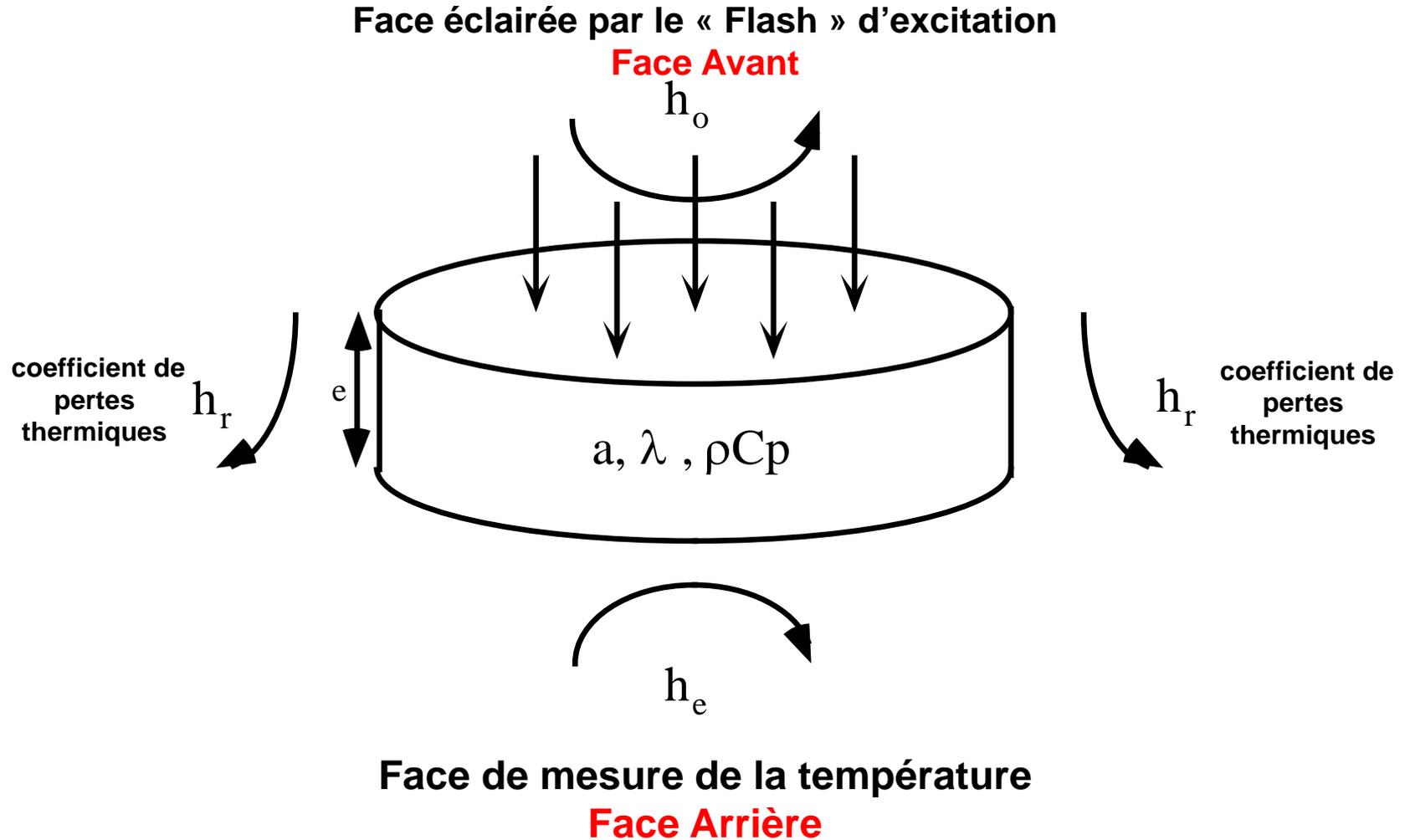


# Sommaire

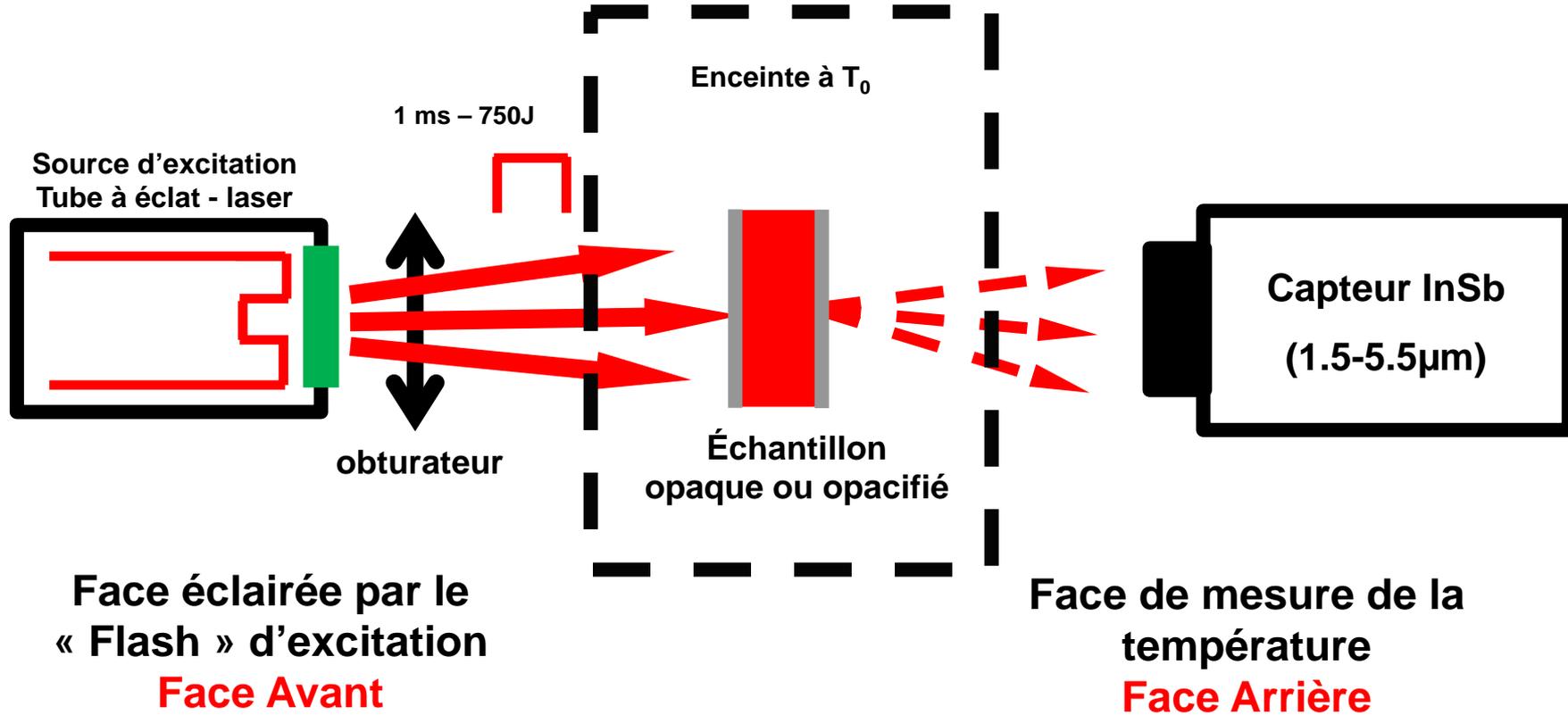
- 1. Introduction**
- 2. Estimation de la diffusivité thermique par méthode « flash »**
- 3. Diffusivité thermique des verres à hautes températures**
- 4. Diffusivité thermique des liquides à hautes températures**
- 5. Conclusions et perspectives**

# Estimation de la diffusivité thermique par méthode « flash »

# Principe de la méthode



# Dispositif de mesure



# Dispositif de mesure

Face de mesure de  
la température  
**Face Arrière**

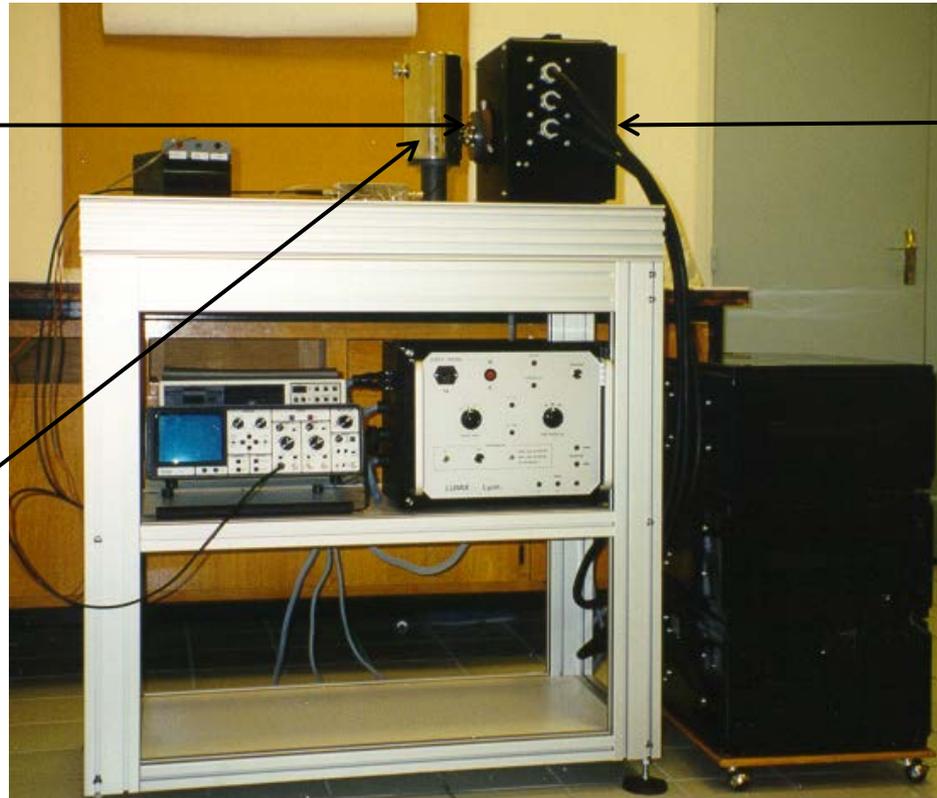
Face éclairée par le  
« Flash » d'excitation  
**Face Avant**

Echantillon

Source  
d'excitation  
Tube à éclat

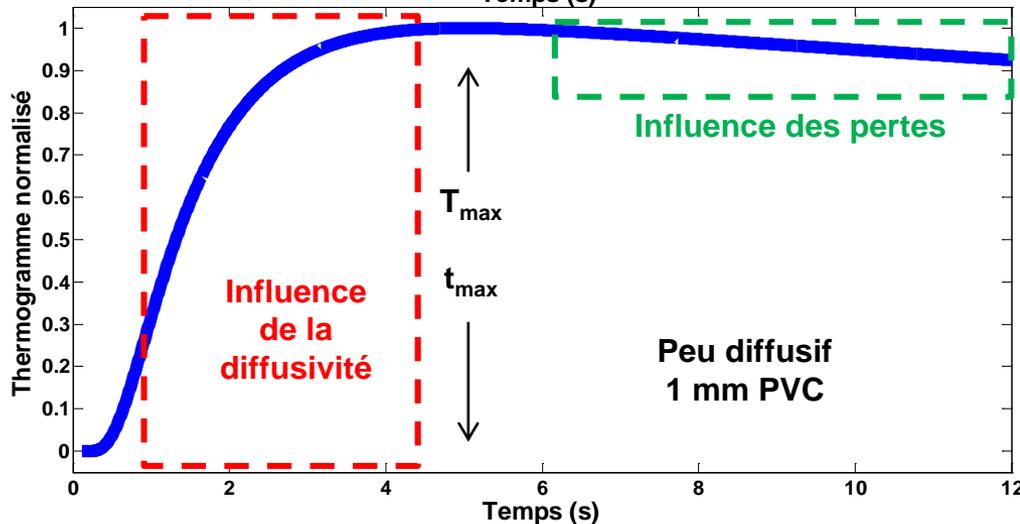
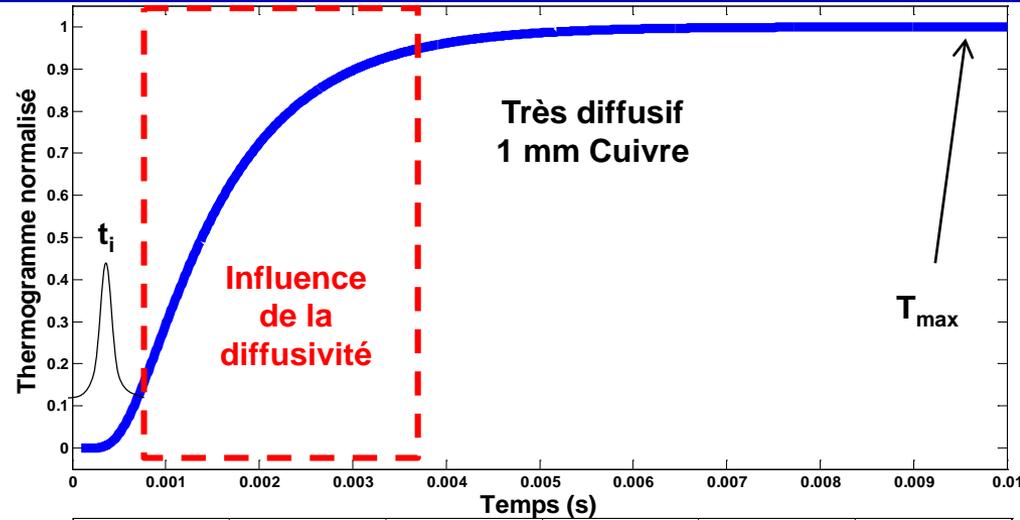
Capteur  
optique

Batterie de  
condensateur



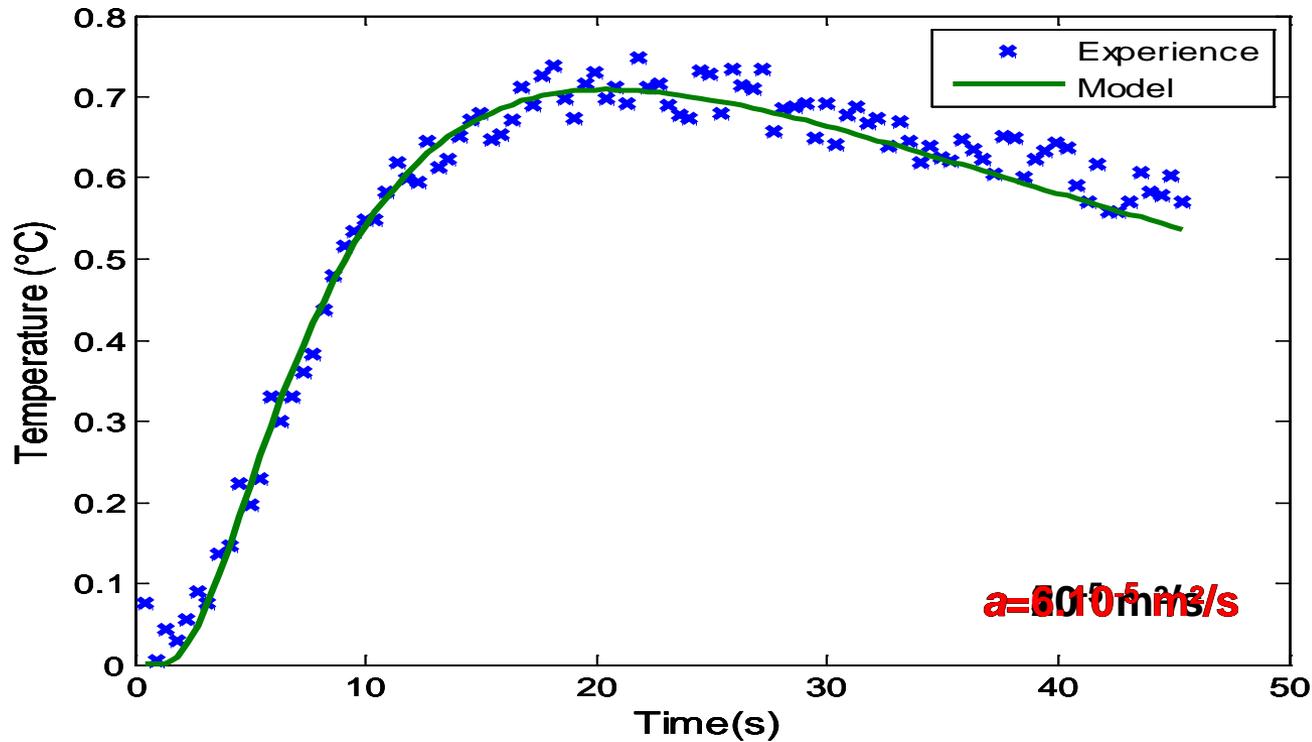
# Exploitation des thermogrammes

- Température en face arrière normalisée en fonction du temps
- Modélisation des phénomènes de transfert de la chaleur
  - Hypothèse transfert 1D
  - Flux d'excitation court
    - Dirac ( $t_i < 300 \cdot t_{max}$ )
    - Créneau ( $< t_{max}/2$ )
  - $h_o = h_e = h_r$



# Exploitation des thermogrammes

- Estimation de paramètres en minimisant l'écart quadratique moyen Modèle - Expérience



# Modélisation des phénomènes de conduction

→ Résolution de l'équation de la chaleur via transformation de Laplace

$$\frac{1}{a} \frac{\partial T(x,t)}{\partial t} = \frac{\partial^2 T(x,t)}{\partial x^2}$$



Transformé de Laplace

$$\theta(x, p) = \mathcal{L}[T(x,t) - T_\infty]$$

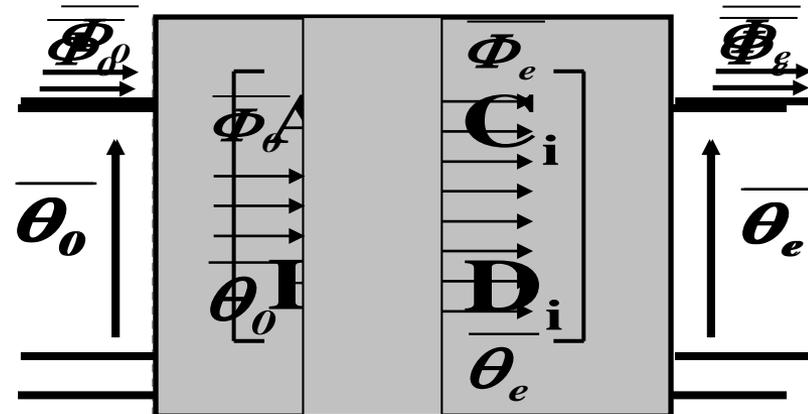
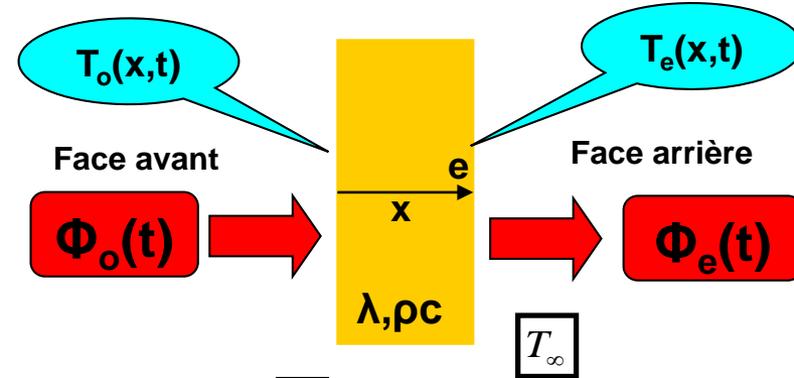
$$\frac{p}{a} \theta(x, p) = \frac{\partial^2 \theta(x, p)}{\partial x^2}$$



→ Analogie électrique



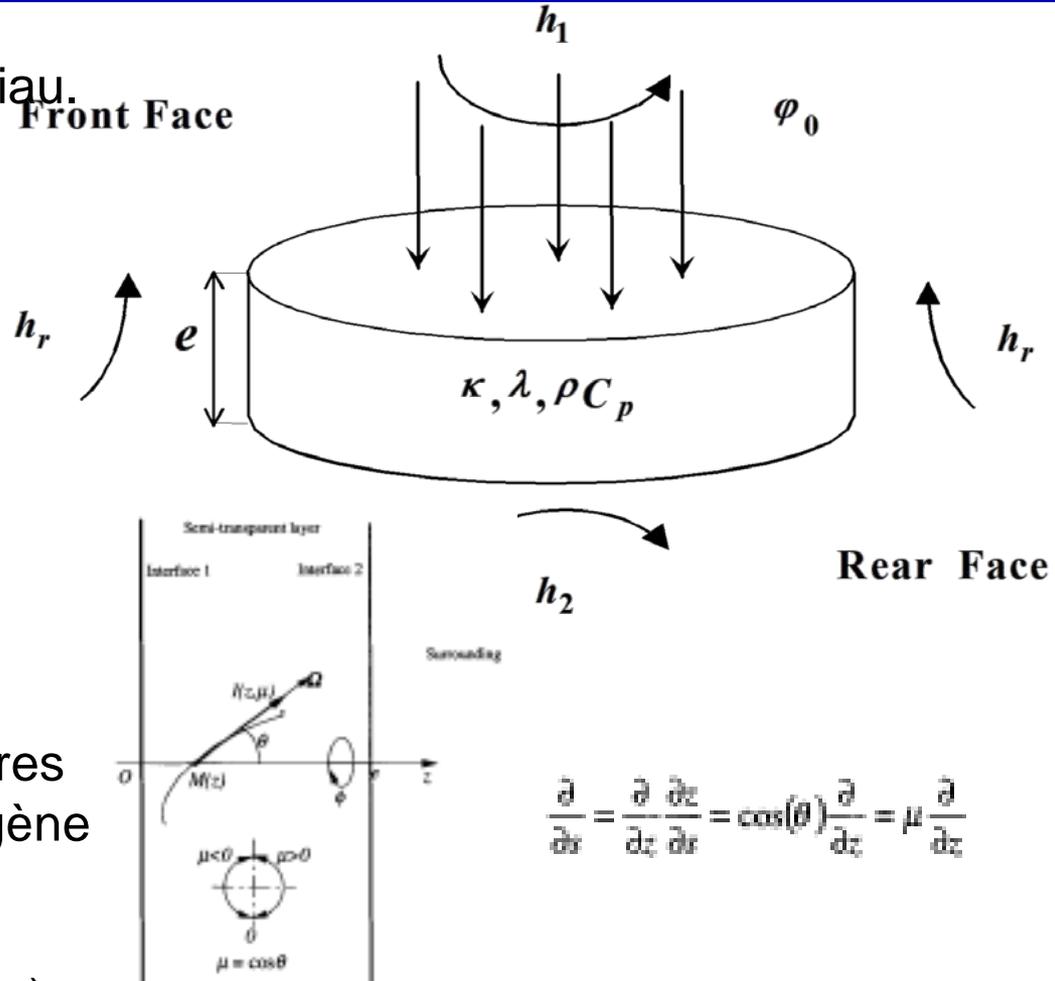
→ Inversion Laplace numérique



# Diffusivité thermique des verres à hautes températures

# Couplage conducto-radiatif

- Prise en compte des propriétés thermiques et optiques du matériau.
- Equation et variable :
  - Equation de la chaleur  $\rightarrow (T)$
  - Equation du transfert radiatif  $\rightarrow$  Luminance  $L$  ( $\# \sigma T^4$ )
  - Géométrie simplifiée
    - 1D conduction
    - Transfert radiatif en 2D ( $r, \theta$ )
- Echantillon de quelques millimètres d'épaisseur  $e$  isotrope et homogène
  - Paroi et milieu corps gris
  - Echantillon opacifié (or, carbone)



# Couplage conducto-radiatif: épaisseur optique

- La modélisation du transfert de chaleur couplé dépend de l'épaisseur optique

Hyp : milieu gris absorbant émettant non diffusant

$$\tau_0 = \beta \cdot e$$

(avec  $\beta$  le absorption coefficient optique)

- On distingue trois cas de figure :

- Milieu optiquement épais :  $\tau_0 \gg 1$

- verre “foncé” → le verre est un milieu dit “participant”
- Les transferts conductifs et radiatifs peuvent être modélisés comme des phénomènes diffusifs
- **Modèle “diffusif” → exemple : Rosseland**

- Milieu optiquement mince :  $\tau_0 \ll 1$

- “Transparent” → le verre est un milieu non participant
- Rayonnement prépondérant
- Mais rayonnement et conduction sont découplés

- Milieu intermédiaire :  $\tau_0 \approx 1$

- Cas le plus difficile à modéliser
- **Fort couplage: résolution de l'équation du transfert radiatif ( E.T.R) et de l'équation de la chaleur)**
- Résolution du problème souvent numérique

# Couplage conducto-radiatif: épaisseur optique

- Milieu optiquement épais :  $\tau_0 \gg 1$ 
  - Le rayonnement est modélisé comme un phénomène diffusif
  - Introduction de la conductivité radiatif  $k_r$  (paramètre extensif)

$$\left. \begin{aligned} \text{div}(\vec{q}_r) &= -\lambda_r \cdot \overrightarrow{\text{grad}}(T) \\ \lambda_{app} &= \lambda_{ph} + \lambda_r(\epsilon, \tau) \end{aligned} \right\} \lambda_{ph} \Delta T + \text{div}(q_r) = \rho C_P \left( \frac{\partial T}{\partial t} \right) \longrightarrow \boxed{\lambda_{app} \Delta T = \rho C_P \left( \frac{\partial T}{\partial t} \right)}$$



$$k_r = \frac{4n^2 \sigma T_0^3 e}{\frac{1}{\epsilon_1} + \frac{1}{\epsilon_2} - 1 + \frac{3}{4} \beta e}$$

**Modèle de Deissler**  
 (prise en compte des parois)



$$k_r = \frac{16}{3} n^2 \sigma \frac{T_0^3}{\beta}$$

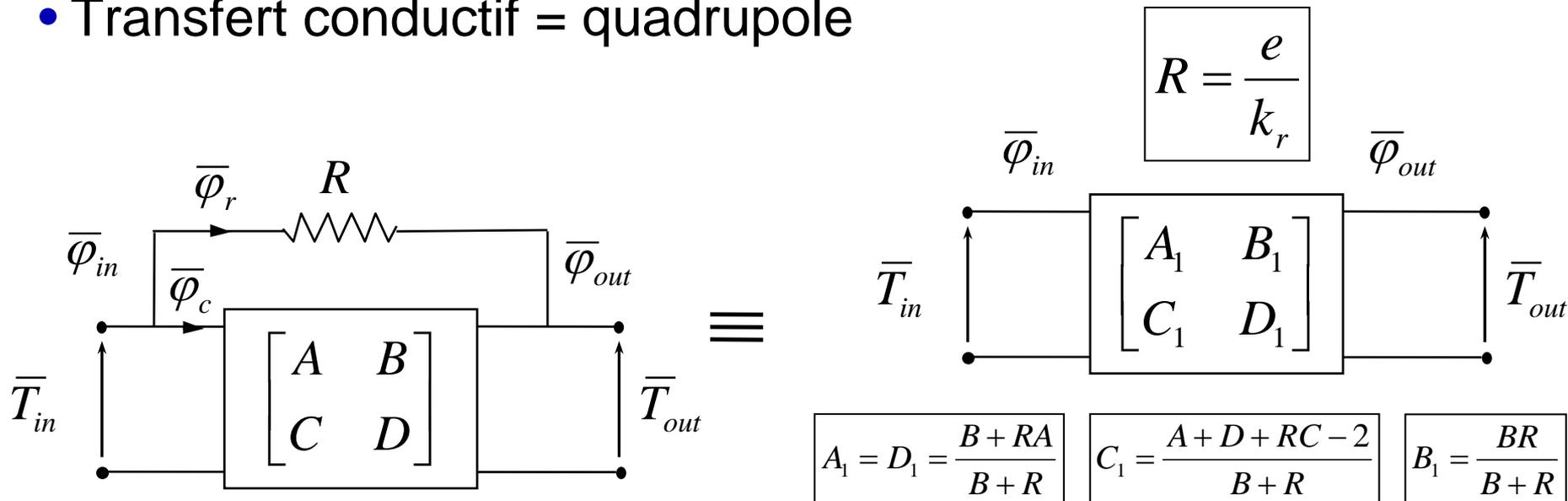
**Modèle de Rosseland**

# Couplage conducto-radiatif: épaisseur optique

## ■ Milieu optiquement mince : $\tau_0 \ll 1$

- Transfert radiatif découplé de la température dans le milieu
- Transfert radiatif = résistance
- Transfert conductif = quadropole

$$q_r = \frac{1}{R} (T_{in} - T_{out})$$

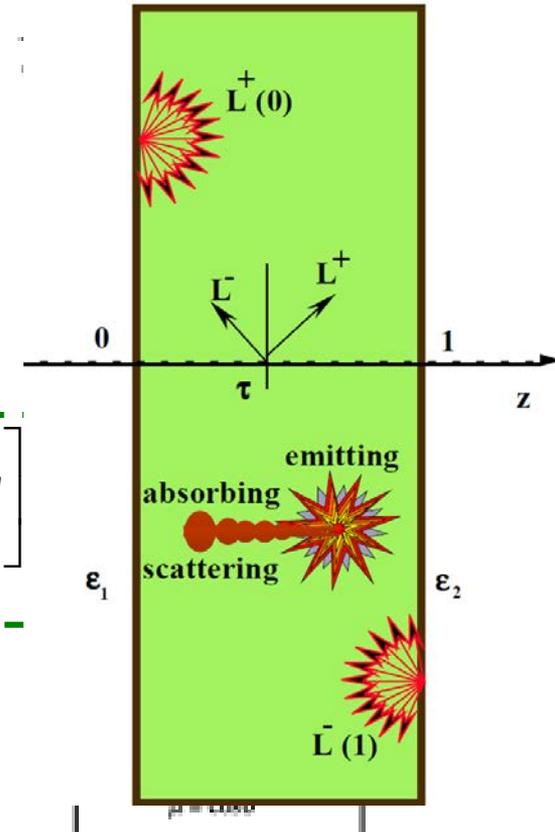


# Modèle Absorbant/Émettant

- Milieu intermédiaire :  $\tau_0 \approx 1$ 
  - Milieu absorbant émettant – Résolution 1D
  - Résolution de l'équation de la chaleur et de l'ETR

Chaleur  $\left\{ \begin{array}{l} \text{div}(\lambda(T) \text{grad}T) + \text{div}(q_r) = \rho C_p \left( \frac{\partial T}{\partial t} \right) \end{array} \right. \quad \text{Température}$

ETR  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Absorption} \\ \frac{dL_\nu}{ds} + \kappa L_\nu = \kappa \left[ (1 - \omega)L_\nu^0(T) + \frac{\omega}{4\pi} \int_{4\pi} L_\nu(\Delta', s) P_\nu(\Delta' \rightarrow \Delta) d\Omega' \right] \\ \text{Réémission} \\ q_r(z, t) = \int_0^\infty \int_{4\pi} L'_\nu(r, \Delta) \vec{\Delta} d\Omega d\nu \end{array} \right. \quad \text{Luminance } L \text{ (#}\sigma T^4\text{)}$



Transient Radiation-Conductive Heat transfer Problems: "The Quadrupole Method"  
 Alain Degiovanni Benjamin Remy Stéphane Andre, J. of Thermal Science Vol. 11, No.4

# Modèle Absorbant/Émettant

- Résolution de l'ETR réduite en **milieu gris**

Transformé de Laplace  
 sur la température

$$\theta(x, p) = \mathfrak{L}[T(x, t) - T_\infty]$$

$$q_r(z) = 2L^+(0)E_3(\tau_0 z) - 2L^-(1)E_3[\tau_0(1-z)] + \frac{\tau_0}{2} \int_0^z (1 + \theta(z'))^4 E_2[\tau_0(z-z')] dz' - \frac{\tau_0}{2} \int_z^1 (1 + \theta(z'))^4 E_2[\tau_0(z'-z)] dz'$$

avec  $E_n(x) = \int_0^1 \exp(-x/\mu) \mu^{n-2} d\mu$

Technique de substitution de noyau:

Hypothèse de petites variations de la température :

$$(1 + \theta)^4 \simeq 1 + 4\theta$$



$$E_2(x) \simeq a \exp(-bx)$$

$$a = \frac{3}{4}$$

$$E_3(x) \simeq \frac{a}{b} \exp(-bx)$$

$$b = \frac{3}{2}$$

*Transient Radiation-Conductive Heat transfer Problems: "The Quadrupole Method"*  
 Alain Degiovanni Benjamin Remy Stéphane Andre, *J. of Thermal Science* Vol. 11, No.4

# Modèle Absorbant/Émettant

- Résolution de l'ETR en **milieu gris**

Equation différentielle :

$$\frac{d^4 \bar{\theta}}{dz^4} - \left( p + 2 \frac{\tau^2}{N} + \tau^2 \right) \frac{d^2 \bar{\theta}}{dz^2} + p \tau^2 \bar{\theta} = 0$$

with:  $\tau = \frac{2}{3} \tau_0, N = \frac{2}{3} N_0$

$$N_0 = \frac{k\beta}{4n^2 \sigma T^3}$$

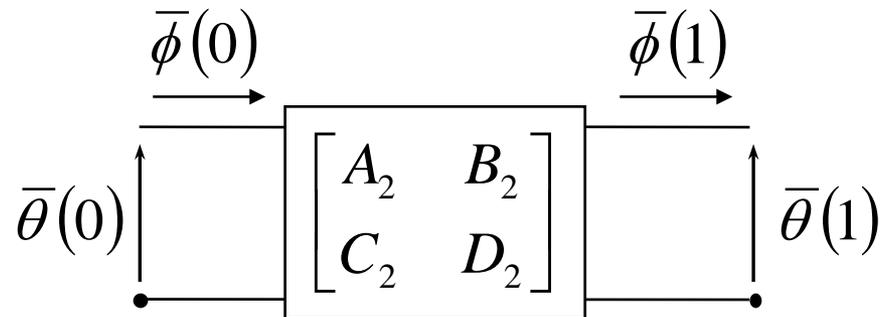
Solution :



$$\bar{\theta}(z) = \sum_{i=1}^4 \alpha_i \exp(\gamma_i z)$$

**Modèle semi- analytique adimensionné**  
**Sous la forme d'un quadropole conducto -radiatif**

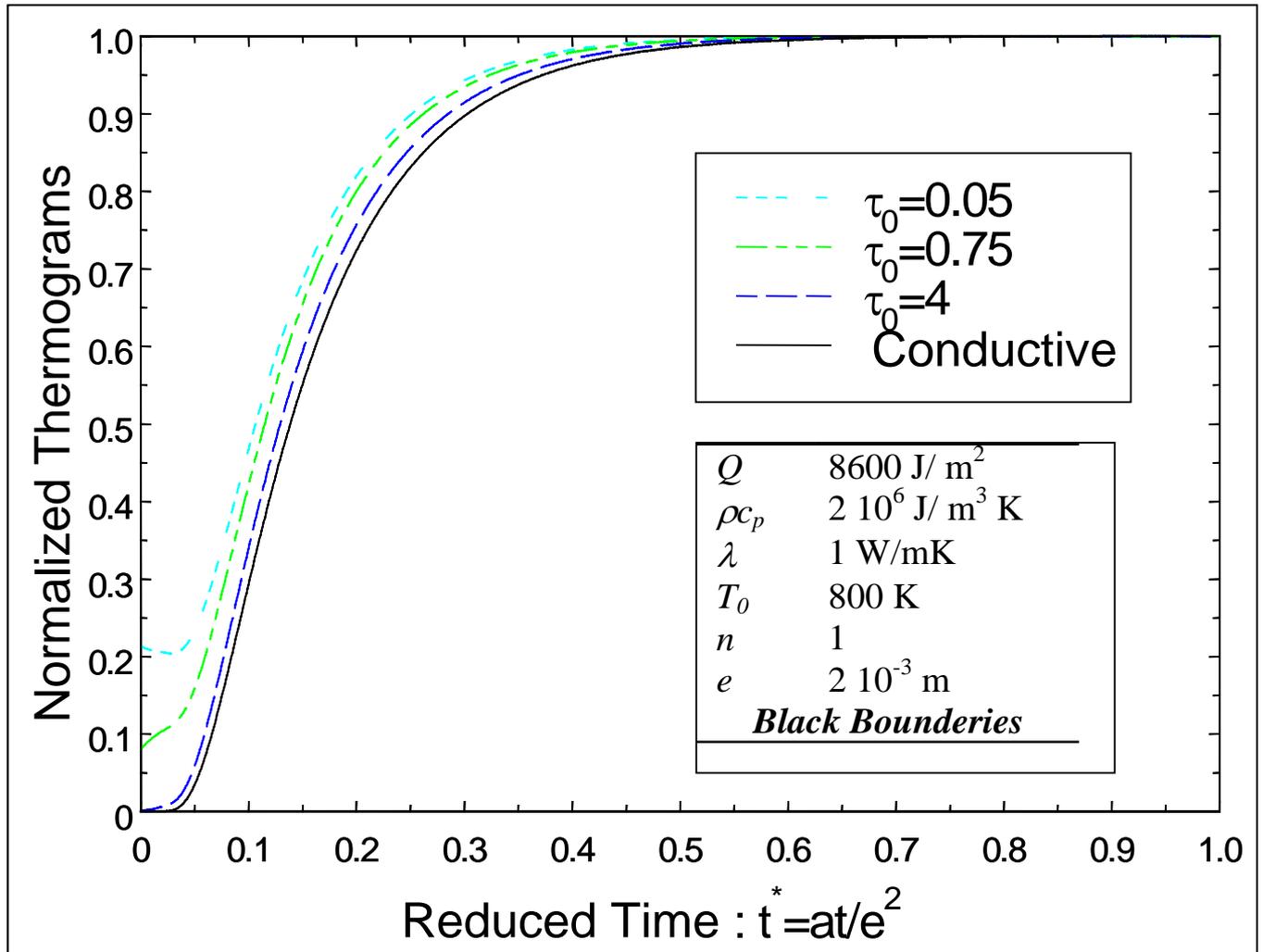
$$\begin{bmatrix} \bar{\theta}(0) \\ \bar{\phi}(0) \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} A_2 & B_2 \\ C_2 & D_2 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \bar{\theta}(1) \\ \bar{\phi}(1) \end{bmatrix}$$



*Transient Radiation-Conductive Heat transfer Problems: "The Quadrupole Method"*  
 Alain Degiovanni Benjamin Remy Stéphane Andre, J. of Thermal Science Vol. 11, No.4

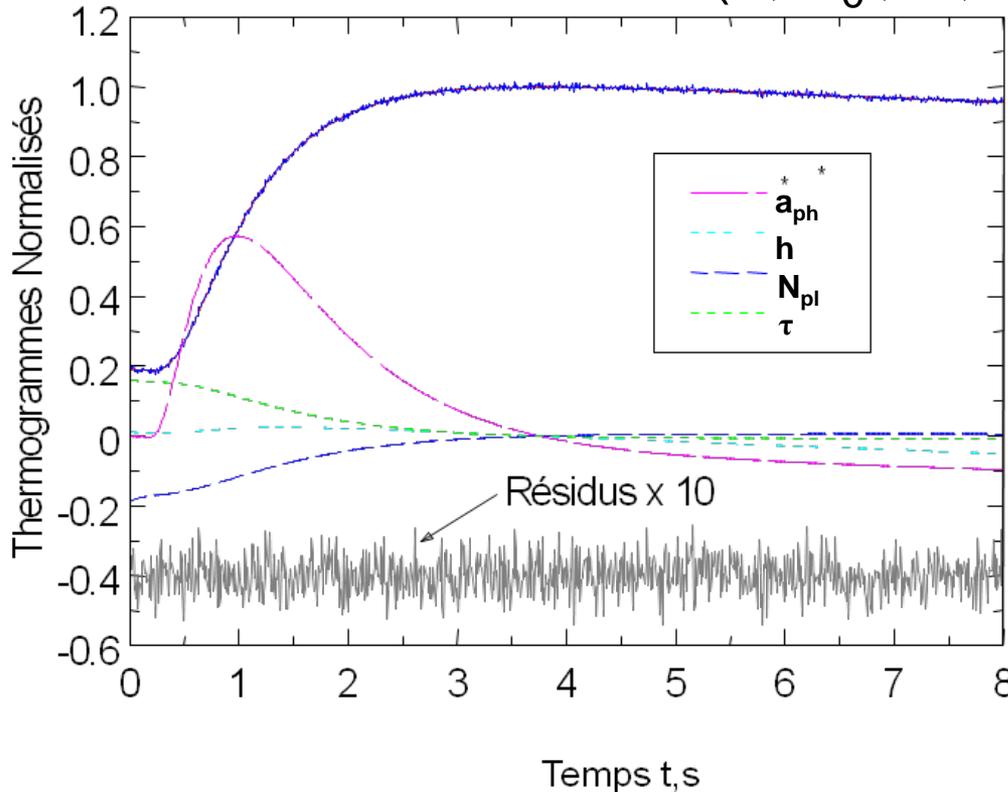
# Thermogramme échantillons semi-transparents

**Simulation  
Modèle  
Absorbant et  
émettant**



# Thermogramme échantillons semi-transparents

Paramètres du modèle :  $(e, T_0, Q, \lambda, \rho c_p, \omega, \beta, \varepsilon_0, \varepsilon_\varepsilon, h)$



**Etude de sensibilité**

**On estime 4 Paramètres**

**Epaisseur optique**

$$\tau_0 = \beta e$$

**La diffusivité phonique**

$$a_{ph} = \frac{\lambda_{ph}}{\rho c}$$

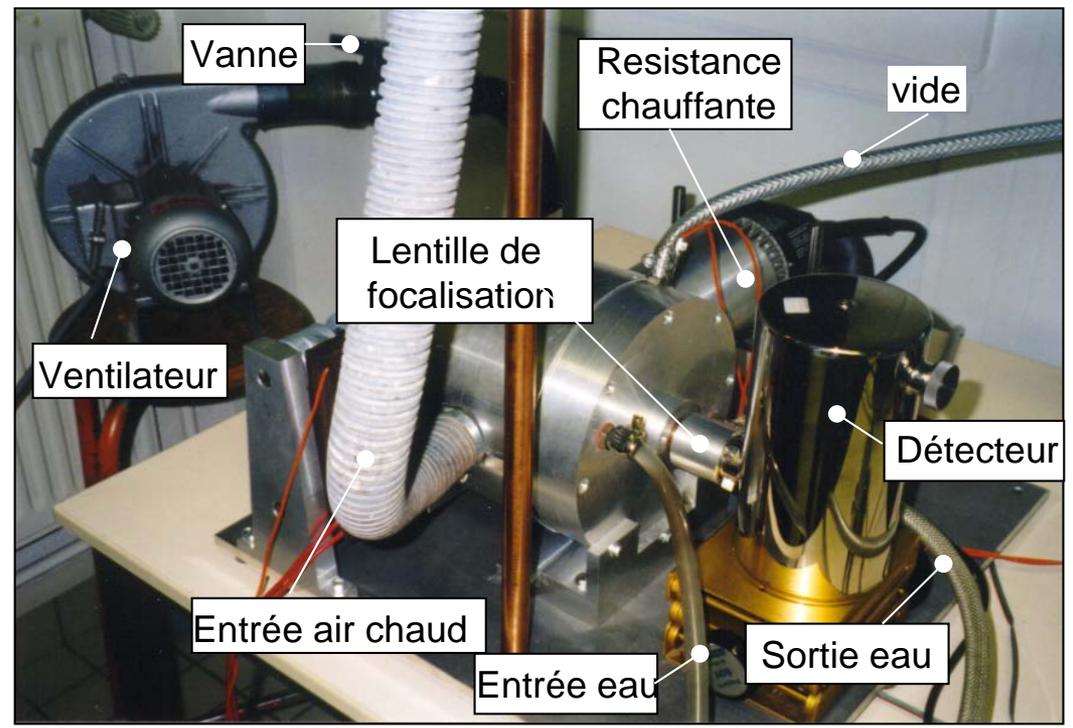
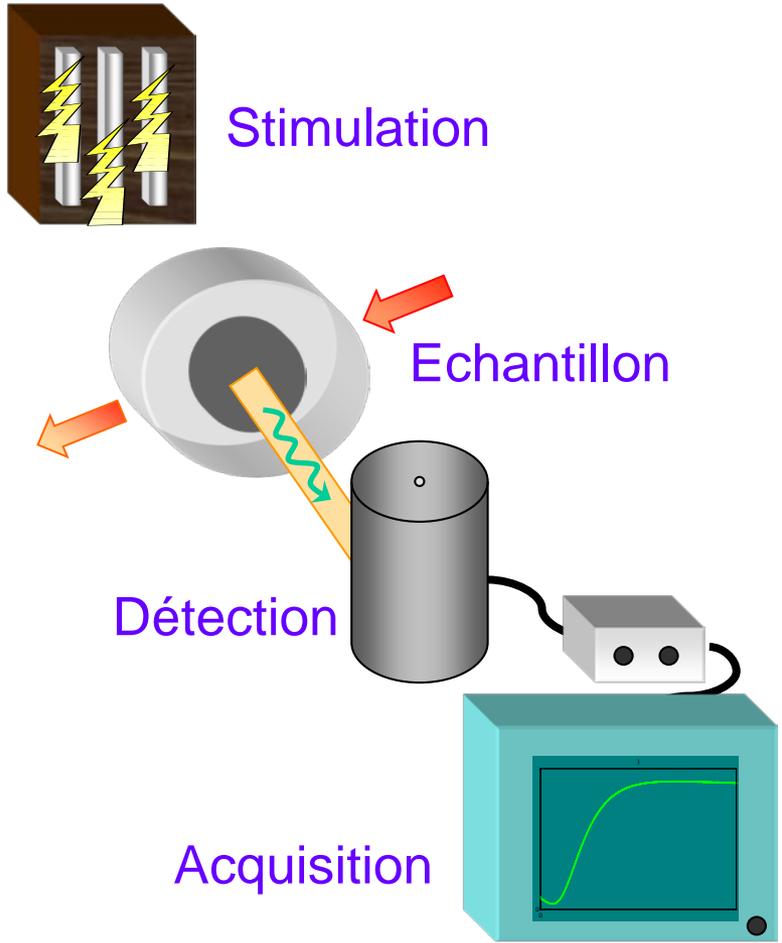
**Le nombre de Planck**

$$N_{pl} = \frac{\lambda_{ph} \beta}{4 n^2 \sigma T_0^3}$$

**Coefficient d'échange**

$$h$$

# Dispositif expérimental



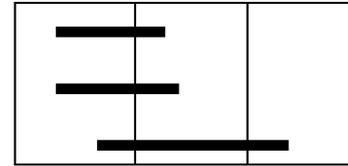
**1990-2000**  
**Méthode transitoire-périodique-permanant**

# Dispositif expérimental

- Dispositif actuel
  - LFA-1000 Linseis ( $T_{\max}$  1600°C)
  - Modèle conducto radiatif identique
  - Détecteur identique
  - Source laser 50J

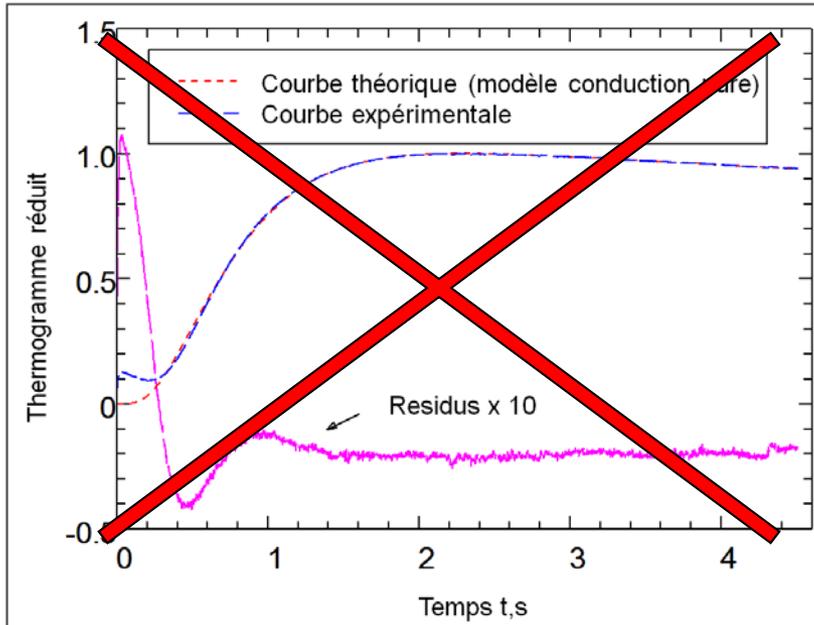


# Résultats expérimentaux



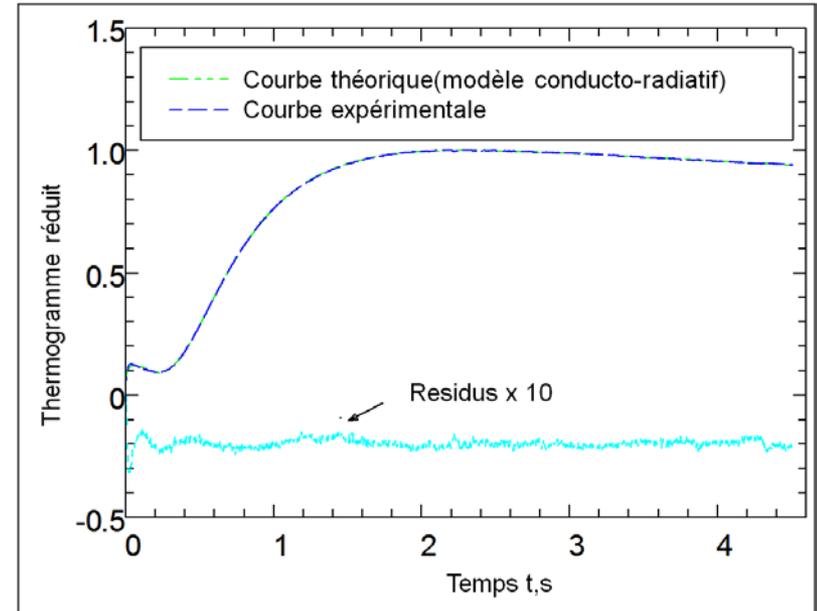
Peinture noire  
 graphite

## Modèle de conduction



## Transmission

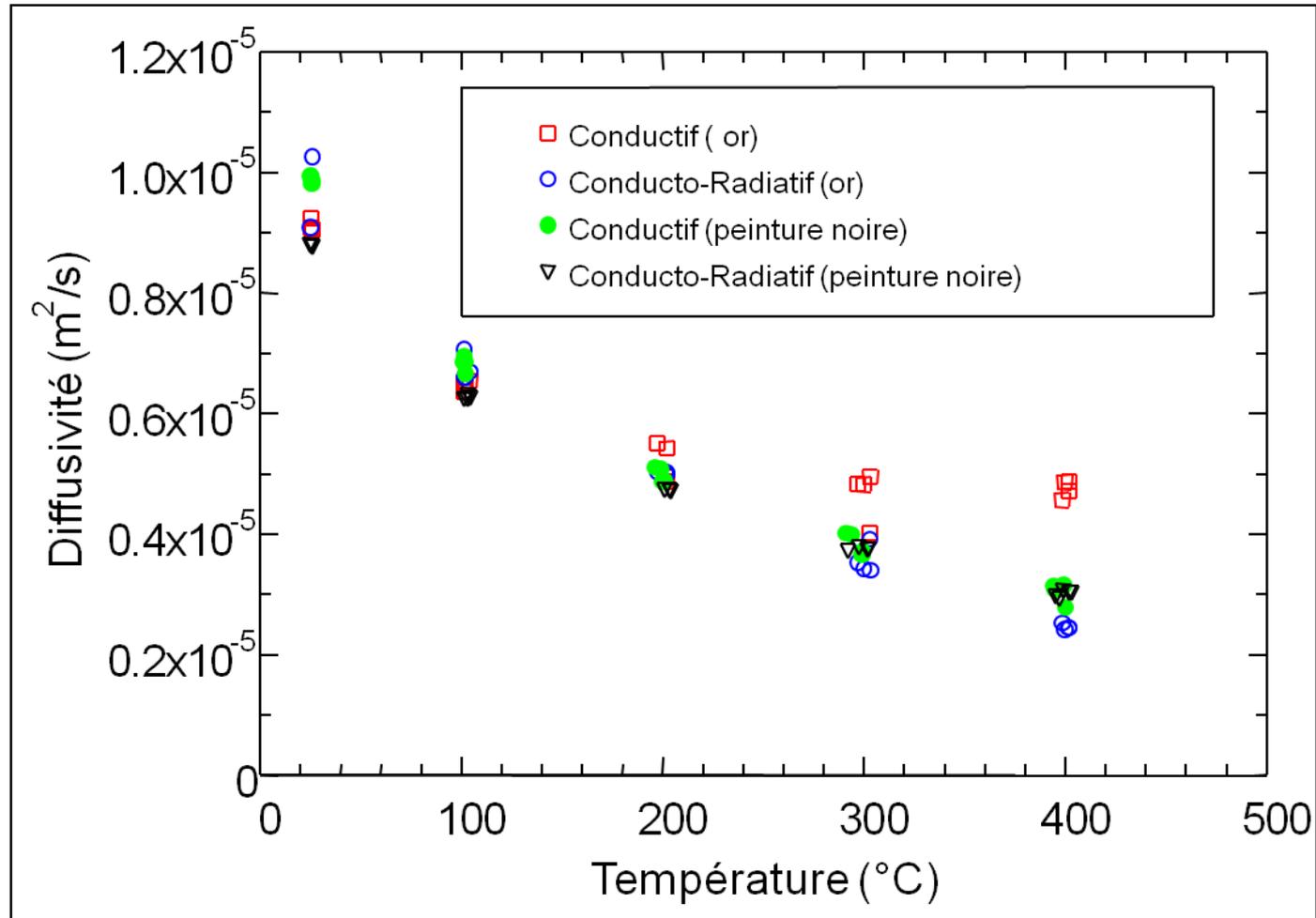
## Modèle conducto-radiatif



ZnSe à 400°C opacifié au graphite

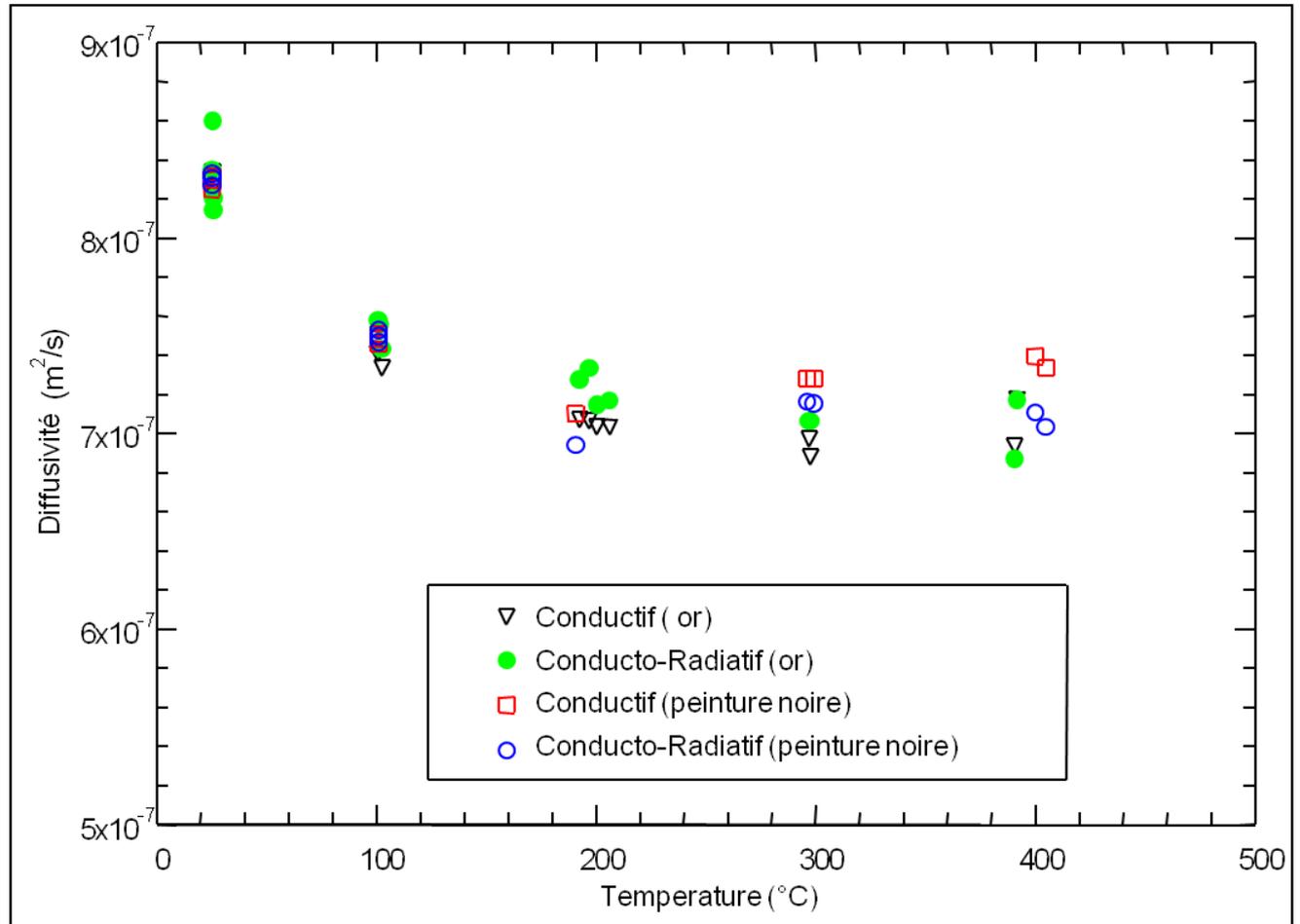
# Résultats expérimentaux

**Diffusivité  
Thermique**  
Ambiante → 400°C  
**ZnSe**



# Résultats expérimentaux

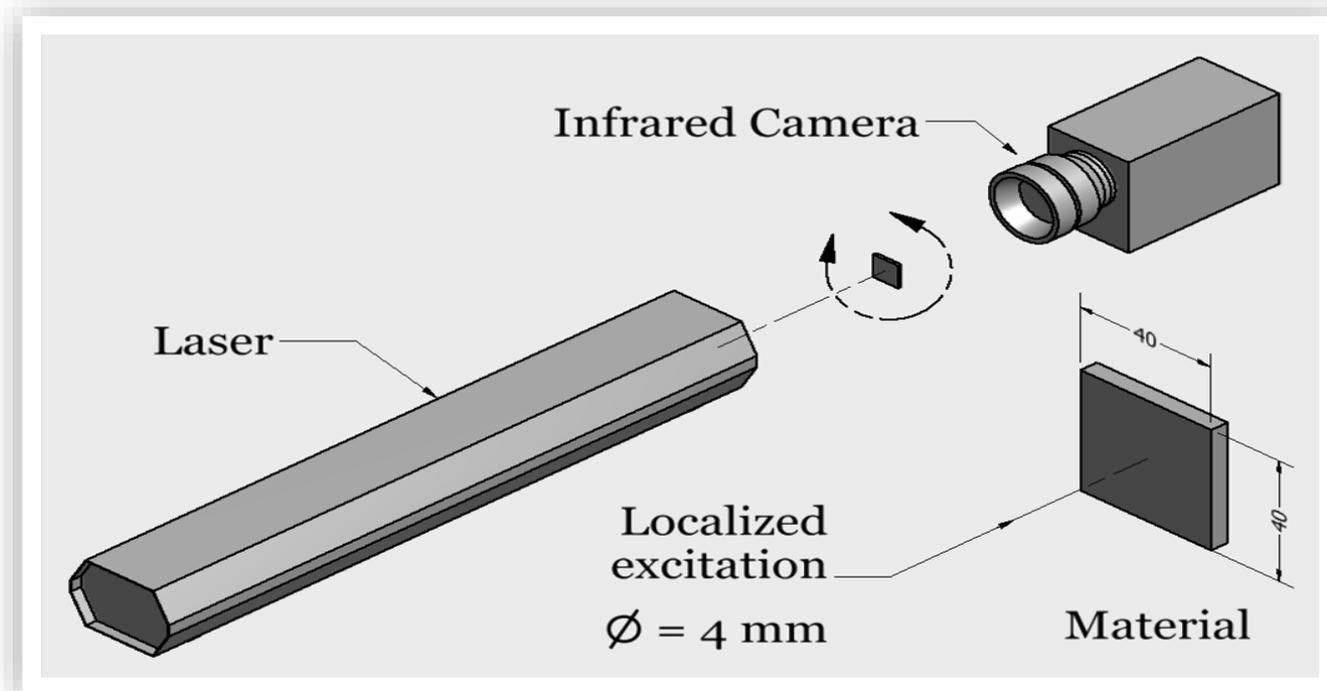
**Diffusivité  
Thermique**  
Ambiante → 400°C  
**SiO<sub>2</sub>**



# Diffusivité thermique des liquides à hautes températures

# Dispositif expérimental

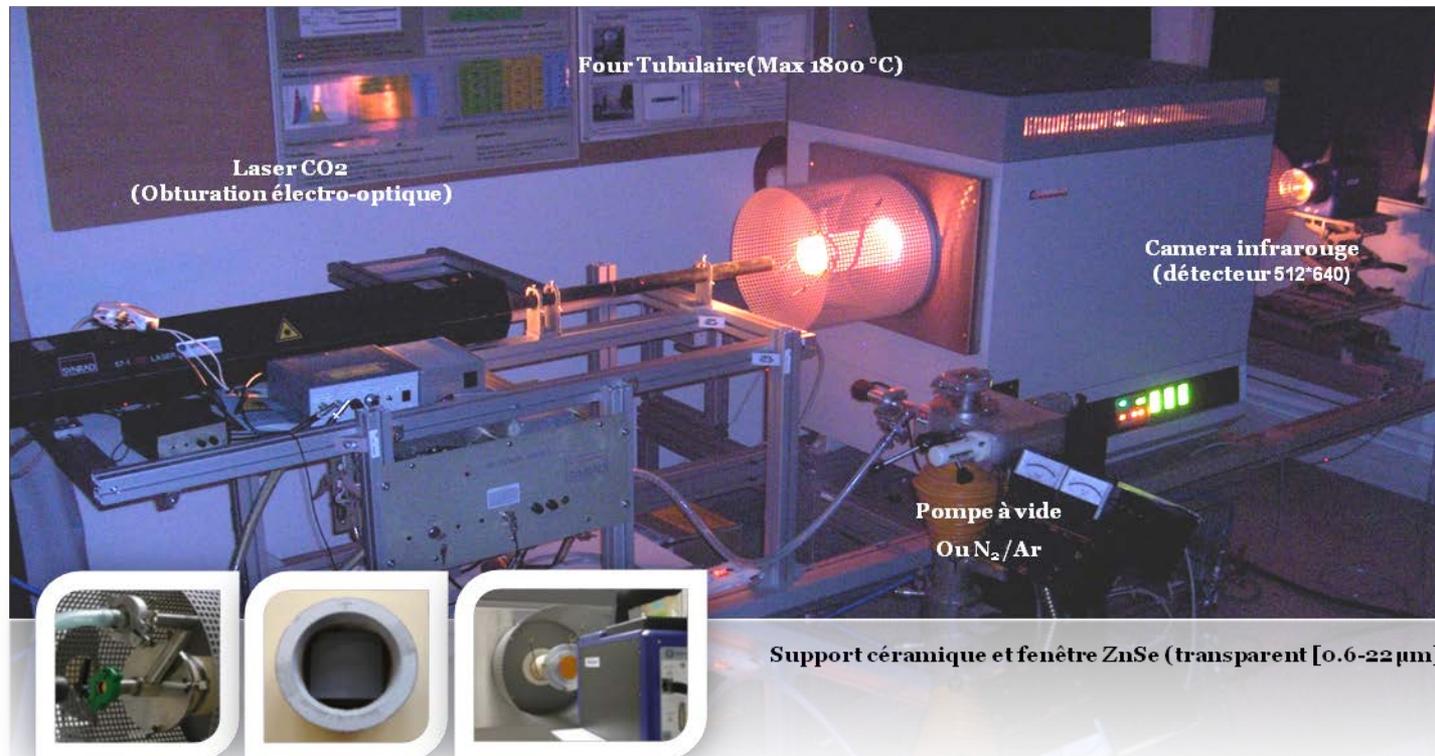
- Basé sur la méthode flash: Excitation créneau avec un laser (200 W - 10.6  $\mu\text{m}$  pendant quelques secondes) face avant. Mesure sur la face arrière avec une caméra infrarouge CEDIP (InSb 1.5 -5.1 $\mu\text{m}$ ).
- Mesure de diffusivité thermique de 1000°C à 1500°C



# Dispositif expérimental

- Les échantillons liquides sont placés dans **une cellule optimisée en Pt/Rh 10% (40\*40\*4mm)**, prenant en compte les aspects spécifiques du matériau (liquide à haute température)

*Four tubulaire Carbolite TZF18/600 sous vide ou atmosphère neutre*

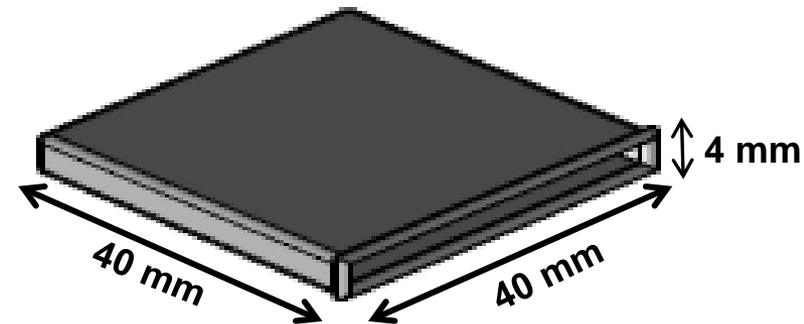
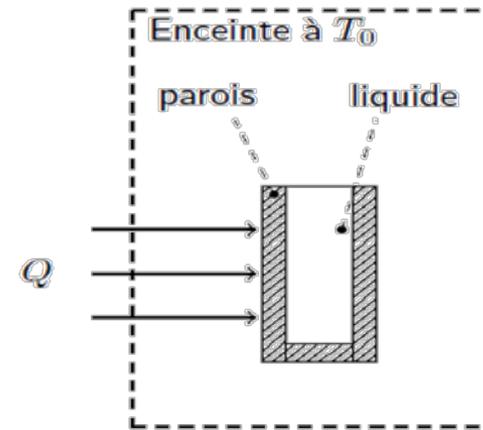


# Cellule de mesure

## ■ Cellule en Platine/Rhodium(10%)

- Geometrie : Parallélépipédique 40\*40\*4 mm  
Paroi de 1 mm
- Avantages
  - Opaque dans le visible et l'IR
  - Soudage par laser = Bon contact thermique
  - Stable à haute température ( $\rightarrow 1700^{\circ}\text{C}$ )
  - A priori neutre vis à vis du liquide
  - Matériau documenté (thermocouple type S)
- Inconvénients
  - Onéreux
  - Faible émissivité et absorption à  $10.6\mu\text{m}$

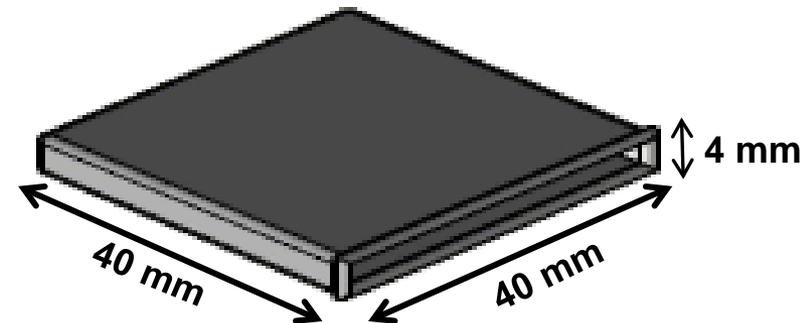
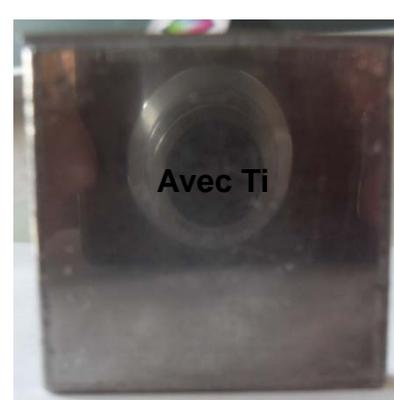
**Obligation de déposer du titane + oxydation thermique  $\rightarrow 500 \text{ Nm TiO}_2$**



# Cellule de mesure

## ■ Cellule en Platine/Rhodium(10%)

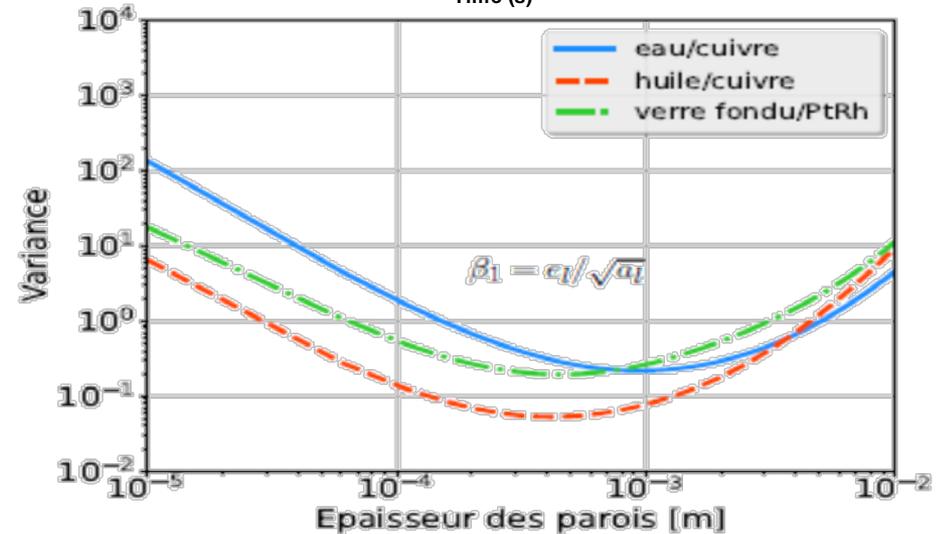
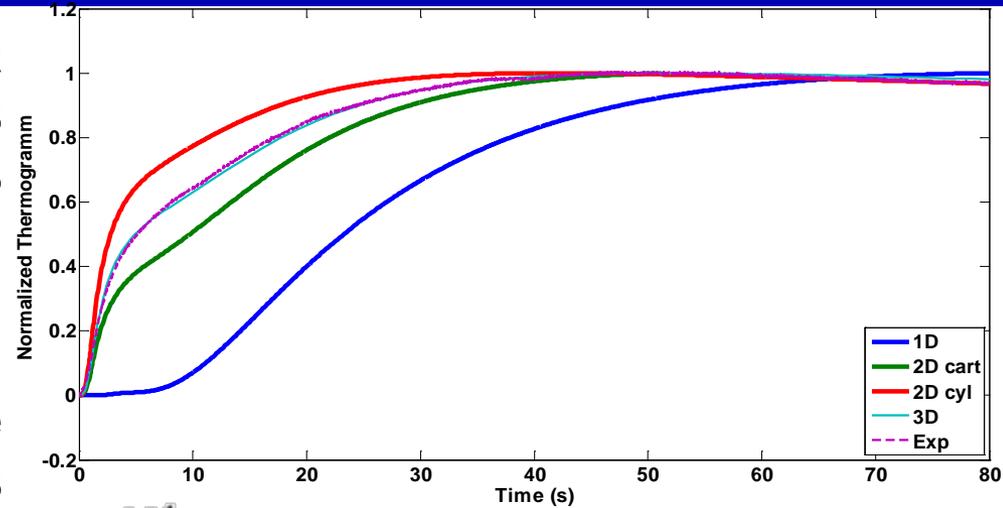
- Geometrie : Parallélépipédique 40\*40\*4 mm  
Paroi de 1 mm
- Avantages
  - Opaque dans le visible et l'IR
  - Soudage par laser = Bon contact thermique
  - Stable à haute température ( $\rightarrow 1700^{\circ}\text{C}$ )
  - A priori neutre vis à vis du liquide
  - Matériau documenté (thermocouple type S)
- Inconvénients
  - Onéreux
  - Faible émissivité et absorption à  $10.6\mu\text{m}$



**Obligation de déposer du titane + oxydation thermique  $\rightarrow 500 \text{ Nm TiO}_2$**

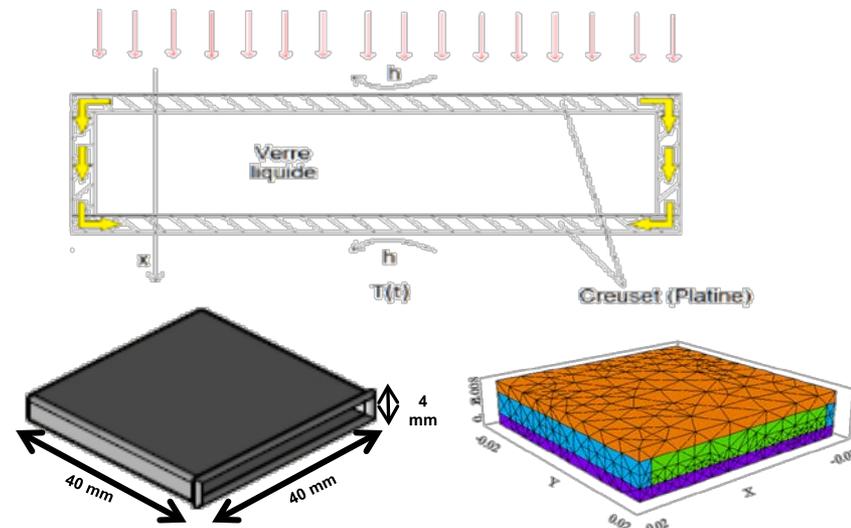
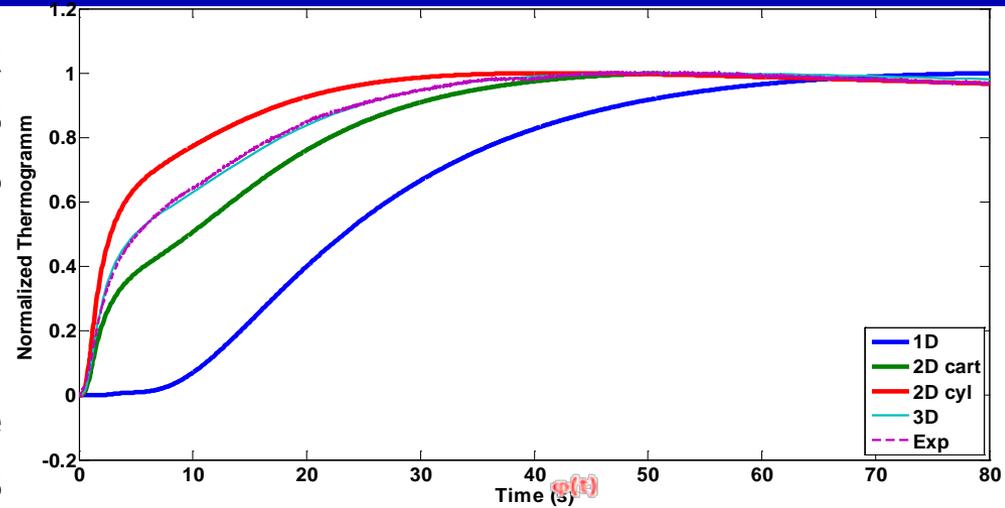
# Modélisation

- De précédentes études sur la mesures de propriétés thermophysiques sur les liquides au LEMTA → épaisseur paroi optimale à 1 mm
- Géométrie complexe de la cellule (Court circuit thermique par les parois de platine) → modèle numérique 3D
- Estimation de la diffusivité thermique via un modèle numérique 3D sous Ansys® couplé avec un algorithme d'optimisation de Levenberg Marquardt (Matlab)



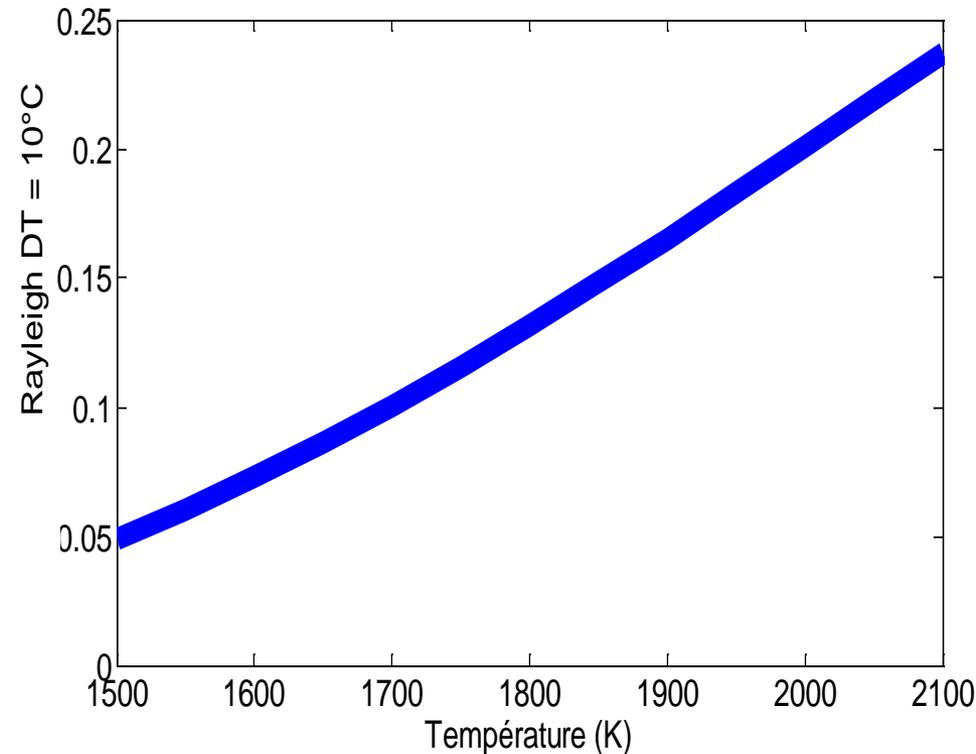
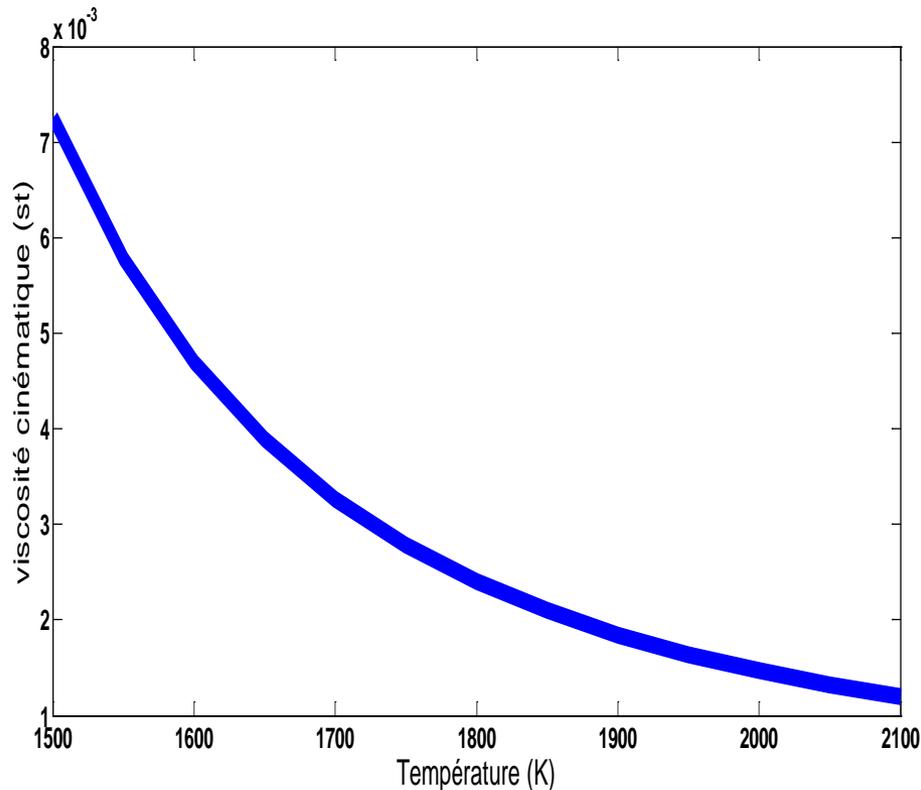
# Modélisation

- De précédentes études sur la mesures de propriétés thermophysiques sur les liquides au LEMTA → épaisseur paroi optimale à 1 mm
- Géométrie complexe de la cellule (Court circuit thermique par les parois de platine) → modèle numérique 3D
- Estimation de la diffusivité thermique via un modèle numérique 3D sous Ansys® couplé avec un algorithme d'optimisation de Levenberg Marquardt (Matlab)



# Modélisation

- Rayleigh dans le liquide au delà de 1200°C pour  $\Delta T = 10^\circ\text{C}$ 
  - $Ra < 0.25 \ll 1000 \rightarrow$  peu de perturbations liées à la convection dans la cellule
  - **La convection dans le liquide durant la mesure est négligeable**



# Modélisation

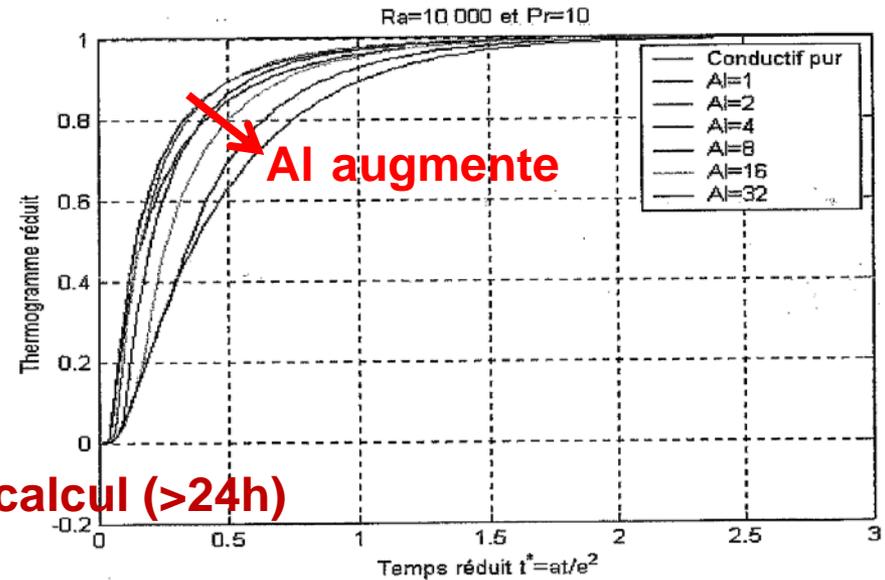
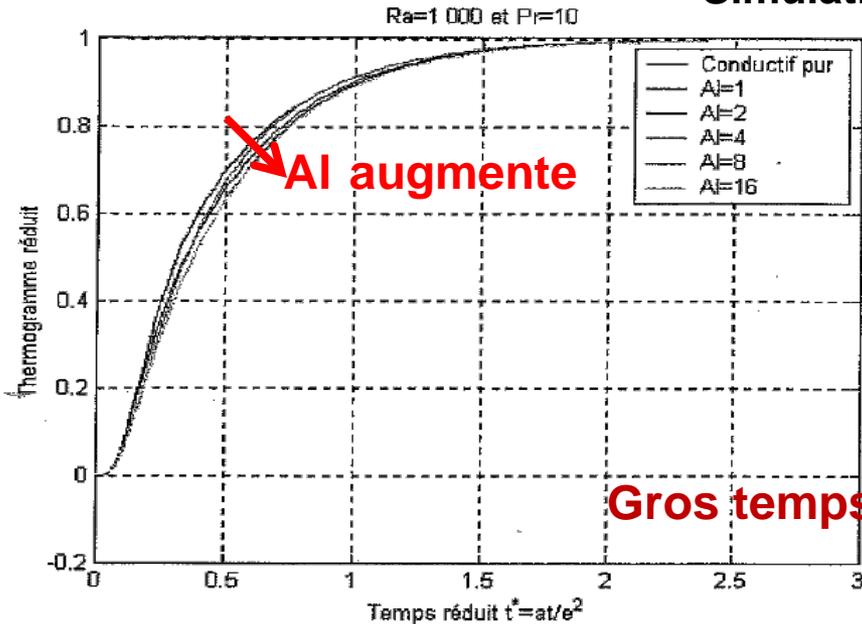
## Convection lors d'une estimation par méthode Flash

- Influence du fluide (Ra et Pr)
  - Ra = 500 ( ΔT=1°C) pour l'huile
  - Ra = 9000 ( ΔT=10°C) pour l'eau
- Influence du rapport d'allongement de la cellule *Al*

$$Ra = \frac{g \cdot \beta}{\nu \cdot \alpha} \cdot \Delta T \cdot L^3 \quad Al = \frac{\text{longueur cellule}}{\text{épaisseur fluide}}$$

**ΔT** : différence de température entre face avant et face arrière

### Simulation FLEXPDE



Gros temps de calcul (>24h)

•B. Remy et Degiovanni A, Measurements of the Thermal Conductivity and Thermal Diffusivity of Liquids. Part II: Convective and Radiative Effects, International Journal of Thermophysics, 27-3,(2006), 949-969

Figure 23 : Simulations FlexPDE – "Step" de température ΔT = 1°C

Figure 22 : Simulations FlexPDE – "Step" de température (ΔT = 10°C)

# Modélisation

- Epaisseur optique  $\tau \gg 1$ 
  - Modèle purement conductif on identifie  $a_{app}$  sur le thermogramme en face arrière
  - Calcul de la diffusivité phonique et radiative  $\lambda_{ph}$  and  $\lambda_r$  via l' **approximation de Rosseland-Deissler** :

$$\lambda_r = \frac{4n^2\sigma T_{ext}^3 e}{\frac{1}{\varepsilon_1} + \frac{1}{\varepsilon_2} - 1 + \frac{3}{4}\beta e}$$

avec

$$\lambda_{app} = \lambda_r + \lambda_{ph} \quad \mathbf{Cp\ connu}$$

Howell, J. R.; Siegel, R. & Menguc, M. P. (2010), *Thermal Radiation Heat Transfer*, CRC Press, Inc., Boca Raton, FL.

# Modélisation

- Résolution de l'équation de la chaleur

$$\operatorname{div}(\lambda_{ph} \cdot \overrightarrow{\operatorname{grad}} T) - \operatorname{div}(\overrightarrow{q}_r) = \rho C_P \left( \frac{\partial T}{\partial t} \right)$$

$$\text{Avec } \overrightarrow{q}_r(r, t) = \int_{4\pi} L(r, \Delta) \overrightarrow{\Delta} d\Omega$$

- Résolution de l'ETR par méthode approchée

$$\frac{dL'}{ds} = \overset{\text{Perte par}}{\text{absorption}} -KL'(s) + \overset{\text{Gain par}}{\text{réémission}} KL^0(T)$$

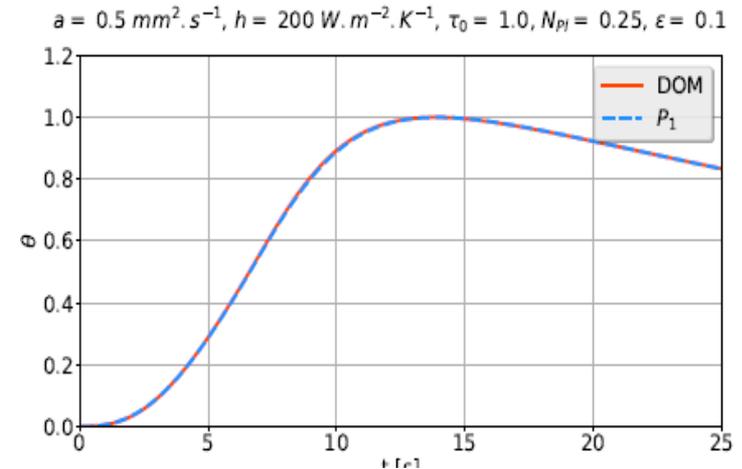
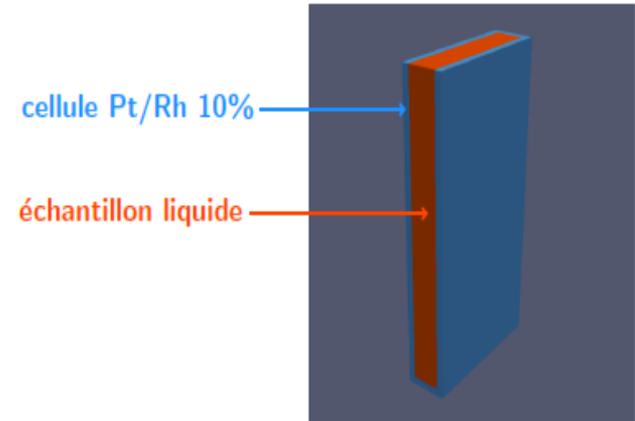
- Méthode approchée P.N

- Approcher l'E.T.R par un système fini d'équations aux moments qui sont obtenues en projetant l'E.T.R par les puissances des cosinus directeurs de la luminance
- Décomposer la luminance  $L'(s, \omega)$  sous la forme d'harmoniques sphériques
- On remplace  $L'(s, \omega)$  par son développement série dans les différents moments de la luminance.
- On tronque au premier terme (P1) et on intègre sur l'angle solide

➡ **Implémenté sous ANSYS (numérique)**

# Modélisation

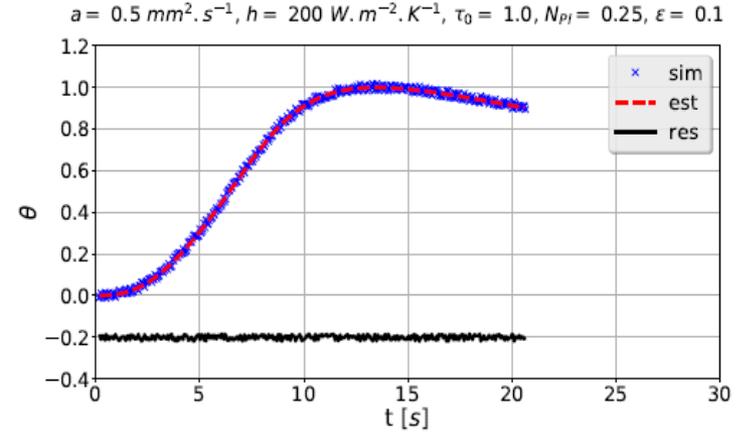
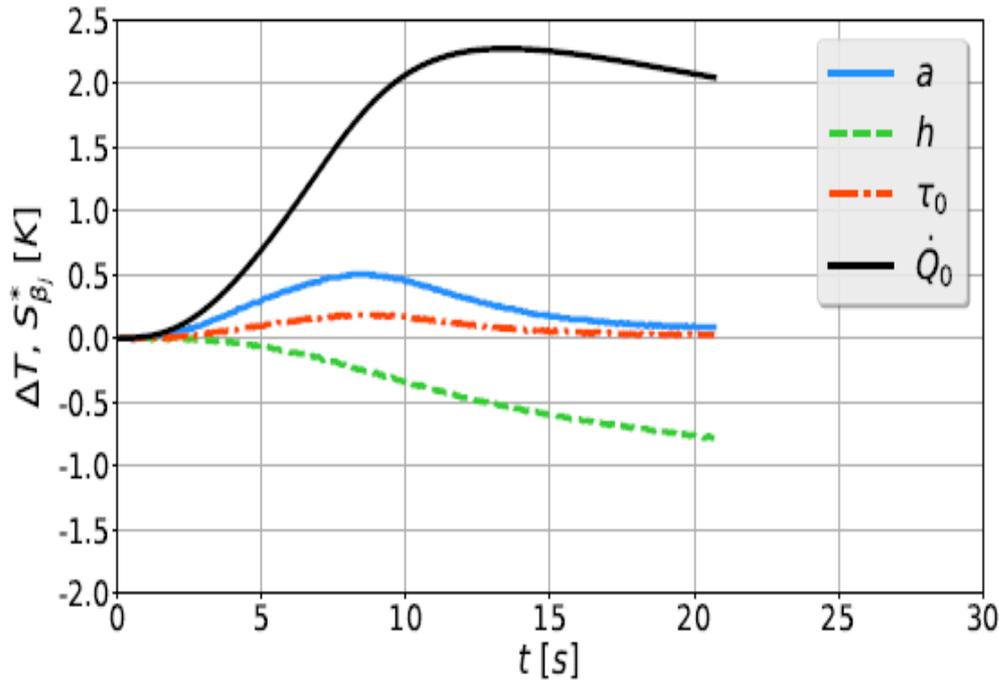
- Modèle direct implémenté dans le code commercial ANSYS Fluent v14.5 (UDFs)
- Domaine de calcul : plan de symétrie car tâche laser centrée
- Maillage 307k hexaèdres réguliers
- Pas de temps fixe inférieur à 50 ms
- Schémas numériques du 2nd ordre en espace et en temps



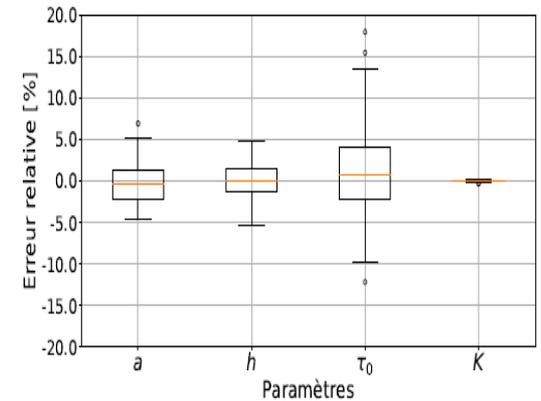
# Modélisation

## ■ Estimation de 4 paramètres

$a = 0.5 \text{ mm}^2 \cdot \text{s}^{-1}$ ,  $h = 200 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1}$ ,  $\tau_0 = 1.0$ ,  $N_{pl} = 0.25$ ,  $\epsilon = 0.1$



$a = 0.5 \text{ mm}^2 \cdot \text{s}^{-1}$ ,  $h = 200 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1}$ ,  $\tau_0 = 1.0$ ,  $N_{pl} = 0.25$ ,  $\epsilon = 0.1$

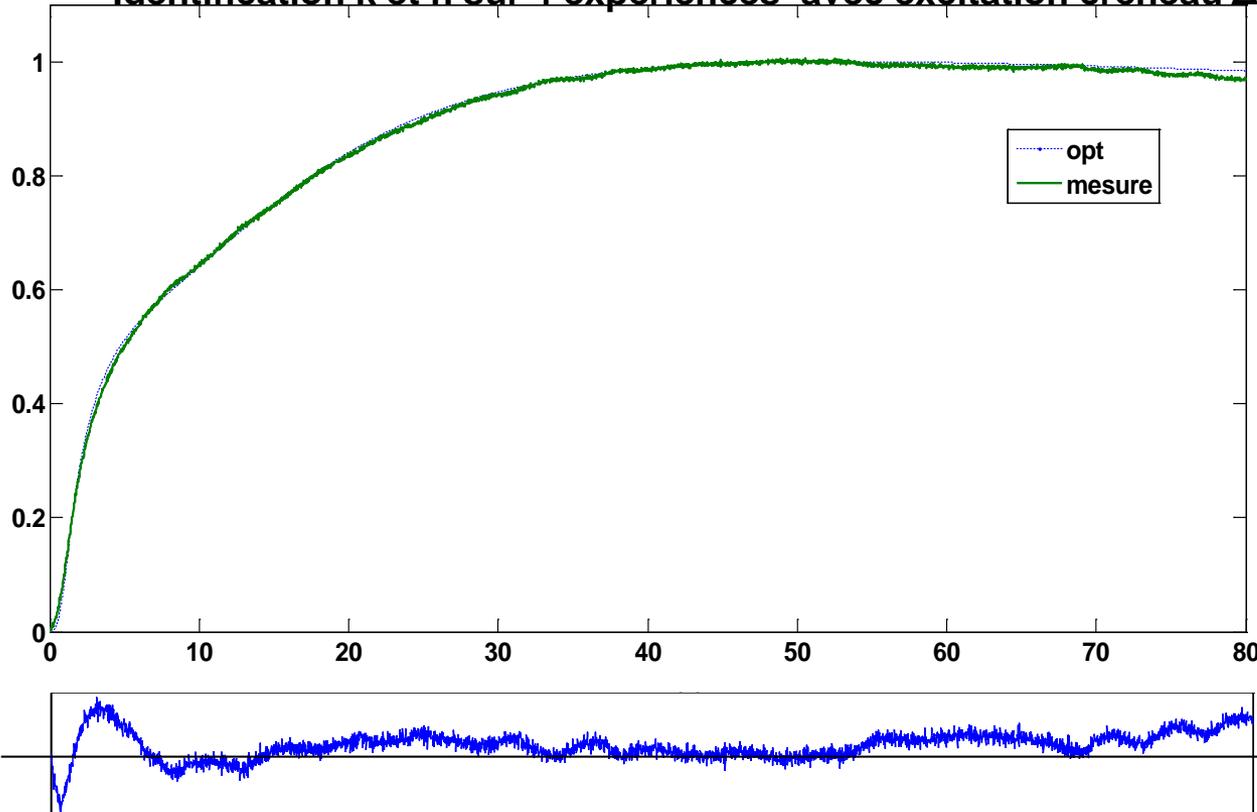


# Résultats expérimentaux

- Essai de validation sur l'eau à température ambiante

Fluide modèle pour essai à l'ambiante gel eau + carbopol 0.15% masse

Identification k et h sur 4 expériences avec excitation créneau  $\Delta t = 0,9$  s ( $\Delta T \Delta T_{\text{arrière}} = 0,5^\circ\text{C}$ )



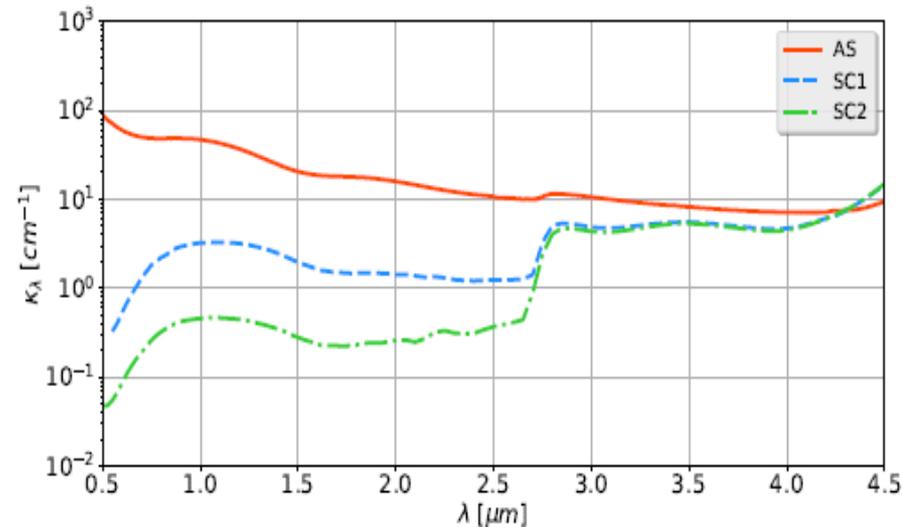
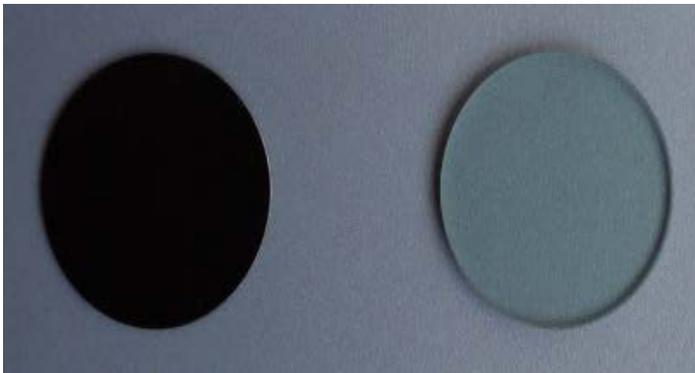
k (W/m/K)	h (W/m <sup>2</sup> /K)
0,629	9,862
0,613	12,642
0,623	8,215
0,596	8,541
<b>Moyenne</b>	
<b>0,615</b> <b>( 0,015)</b>	<b>9,815</b> <b>(2,015)</b>

Valeur théorique à 25°C  
 $k = 0.607$  W/m/K ( 1,3% écart)

# Résultats expérimentaux

## ■ Echantillons:

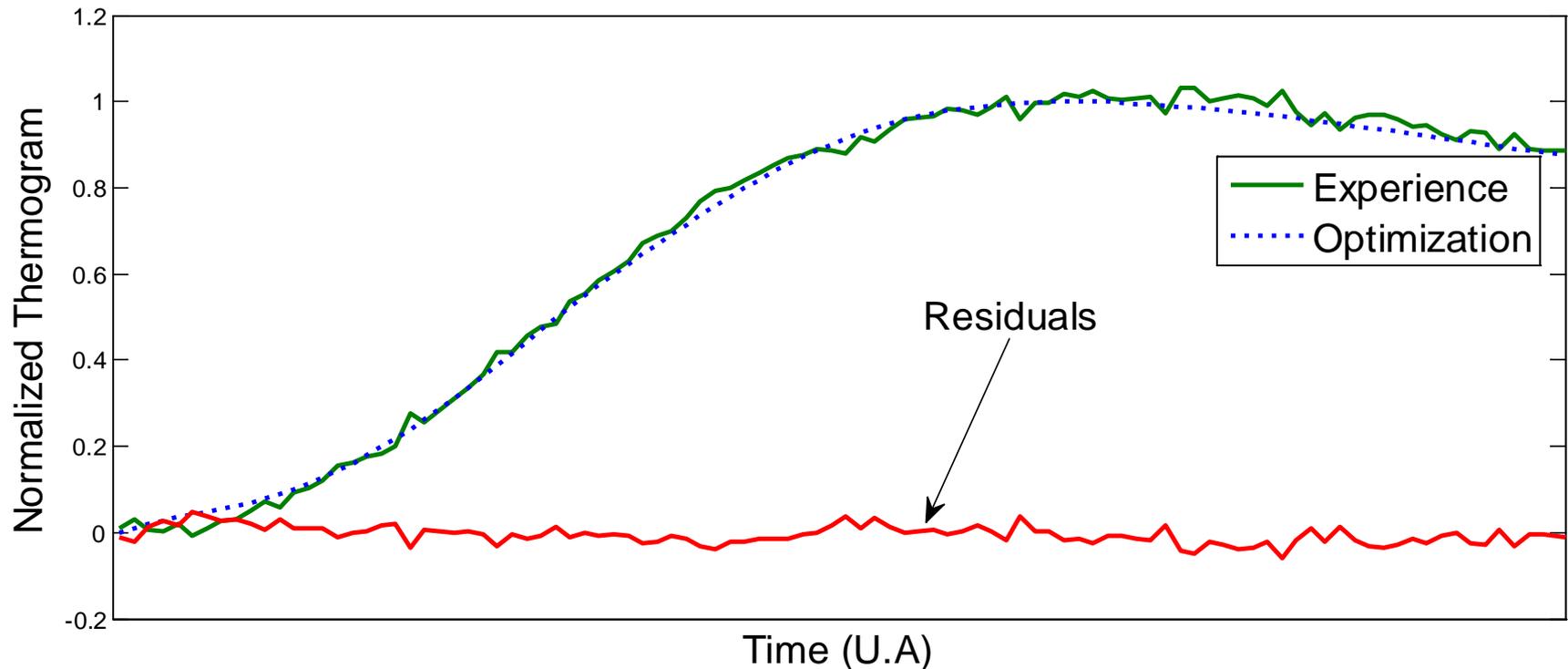
- AS : verre alumino-silicaté à très forte teneur en fer total (environ 5,4 %m)  $\tau > 5$
- SC1 : verre silico-sodo-calcique à teneur en fer modérée (environ 0,6 %m)  $\tau \approx 1$



*Spectres d'absorption à température ambiante*

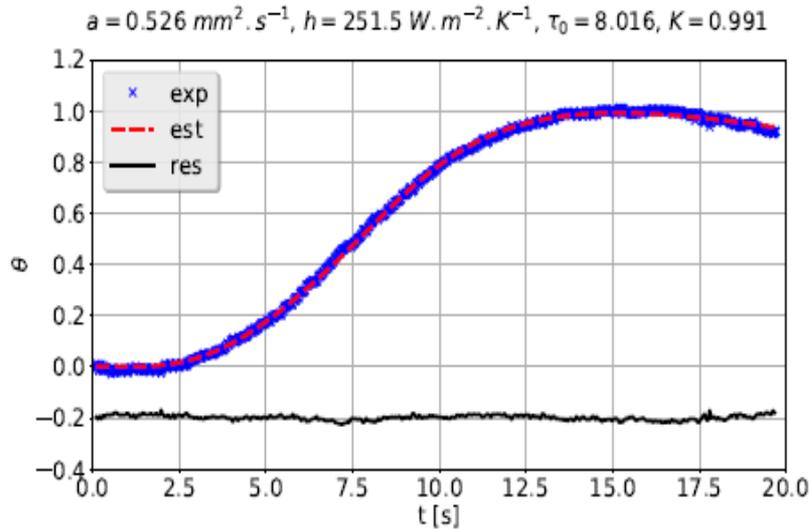
# Résultats expérimentaux

- Echantillon forte épaisseur optique ( $\tau > 5$ )
  - Modèle purement conductif (Rosseland)
  - Bruit de mesure dû au refroidissement Stirling du capteur de la camera IR



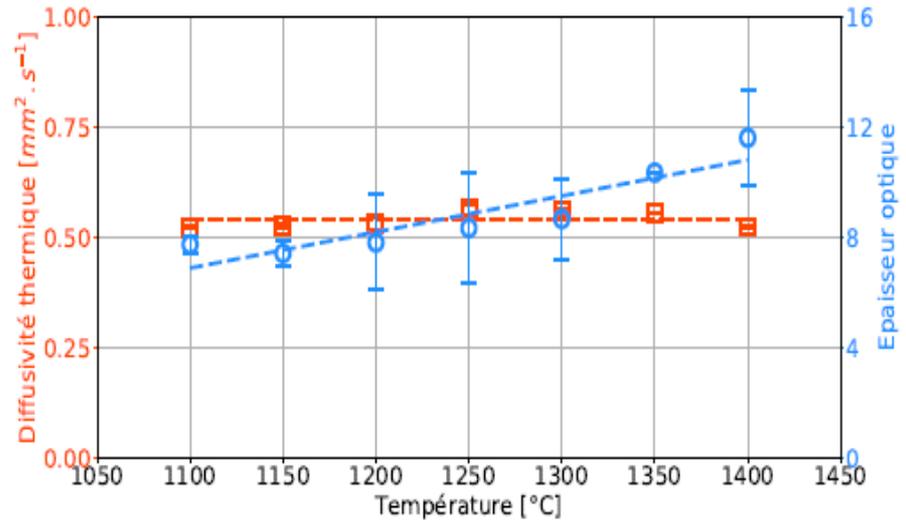
# Résultats expérimentaux

- Echantillon AS (forte épaisseur optique)



Exemple d'estimation à 1100 °C

- Résidus plats (i.e., non-signés) et de valeurs quasi nulles



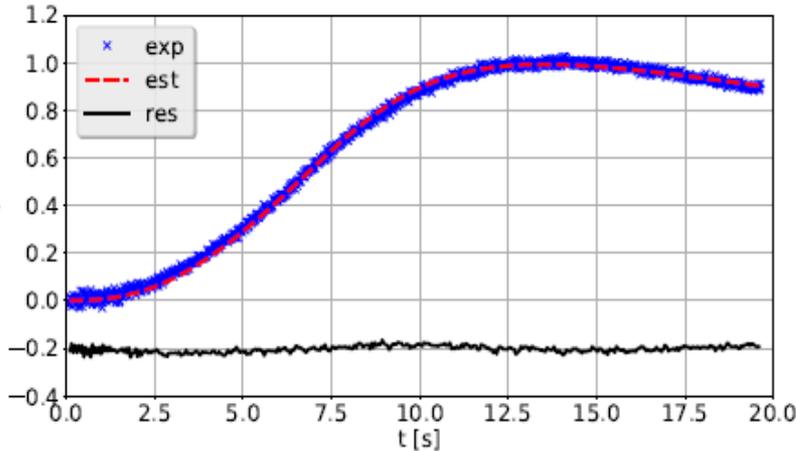
Diffusivité thermique et épaisseur optique estimées

- $a = 0,54 \pm 0,02 \text{ mm}^2 \text{ s}^{-1}$
- $k = 2,01 \pm 0,06 \text{ W m}^{-1} \text{ K}^{-1}$

# Résultats expérimentaux

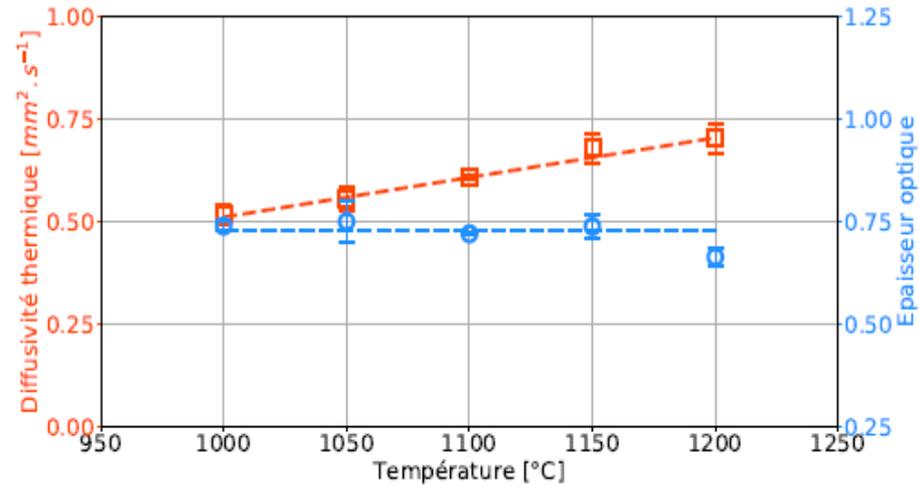
## Echantillon SC ( Faible épaisseur optique)

$a = 0.602 \text{ mm}^2 \cdot \text{s}^{-1}$ ,  $h = 212.8 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1}$ ,  $\tau_0 = 0.720$ ,  $K = 0.992$



Exemple d'estimation à 1100 °C

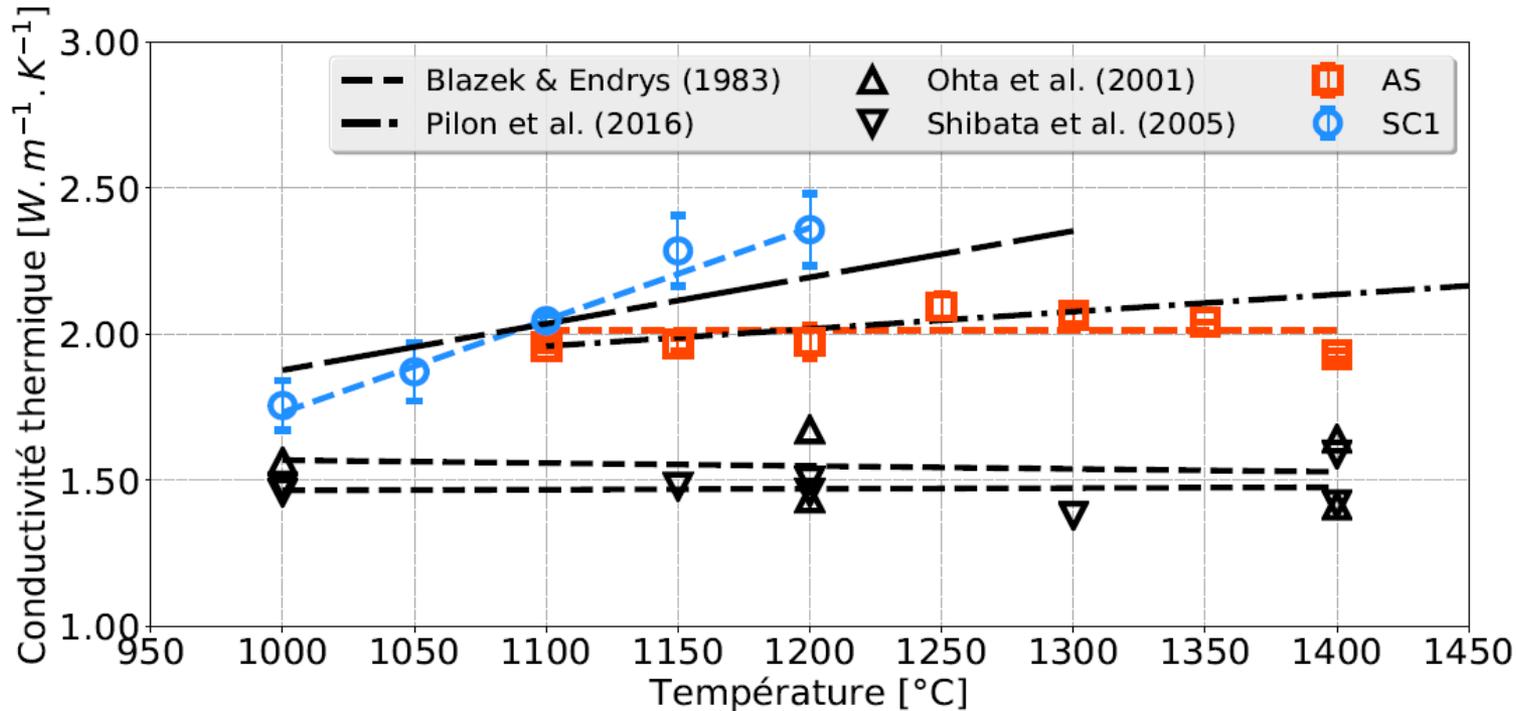
- Résidus plats (i.e., non-signés) et de valeurs quasi nulles



Diffusivité thermique et épaisseur optique estimées

- $a(T) = -0,718 + 9,65 \times 10^{-4} T$
- $k(T) = -2,29 + 3,16 \times 10^{-3} T$

# Résultats expérimentaux



Blazek & Endrys (1983) : méthode du gradient thermique radial

Pilon *et al.* (2016) : méthode du gradient thermique linéaire

Ohta *et al.* (2001), Shibata *et al.* (2005) : méthode flash « face avant »

# Conclusions et perspectives

# Conclusion

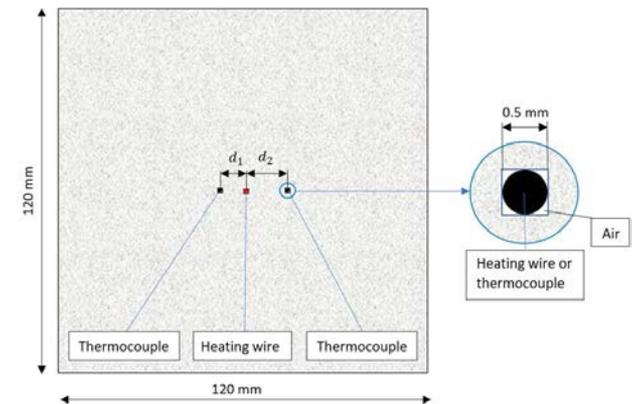
- La méthode de caractérisation développée et mise en oeuvre dans nos travaux permet d'estimer la diffusivité thermique **phonique** des verres et liquides silicatés à haute température en s'affranchissant de la connaissance de leurs propriétés radiatives.
- Nécessité de conforter la méthodes avec davantage de caractérisation des verres à iso-composition avec différents teneurs en fer total
- Perspectives** : mesure de conductivité thermique de céramique poreuse à haute température



High-temperature furnace [Saint-Gobain website]



Insulating ceramic plates made of alumina (thickness : 100mm) [M. Schumann & L. San-Miguel, 2017]



- Fil chaud

# Perspectives

## SilPower®



SilPower® sample  
 [SGQ data sheet, 2016]



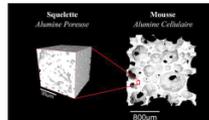
Quartzel® sample  
 [Y. Maanane et al., 2020]

- Low density ceramic made of 99.95% silica fibres (Quartzel® fibres)
- Developed by Saint-Gobain Quartz (SGQ)
- Up to 1200°C

## NorFoam XPure®



NorFoam sample  
 [Saint-Gobain Refractories website]



NorFoam XPure microstructure  
 [PhD thesis, Z. K. Low, 2016, INSA Lyon]

- Open-porosity alumina foam (99.5% alumina)
- Developed by Saint-Gobain Performance Ceramics & Refractories (PCR)
- Up to 1650°C-1800°C

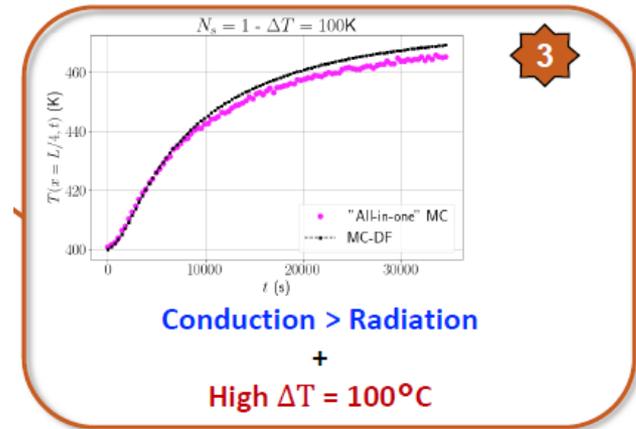
« All-in-one » MC<sup>3</sup> algorithm A1

Conduction (MC)  
 &  
 Linearized radiation (MC)

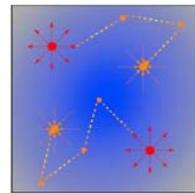
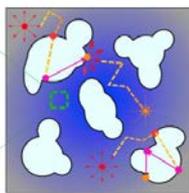
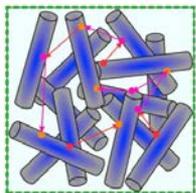
MC-FD<sup>4</sup> algorithm A2

Conduction (FD)  
 +  
 Non-linearized radiation (MC)

## Fil Chaud



► Temperatures > 1000°C → Coupled heat transfer : conduction + volumetric radiation



Equivalent homogeneous medium



emission



absorption



scattering



reflection



conduction

Approche stochastique

L. Penazzi / O. Farges / Yves Jannot / B. Remy / V. Schick